

TESTO UFFICIALE
TEXTE OFFICIEL

PARTE PRIMA

LEGGI E REGOLAMENTI

Legge regionale 20 marzo 2018, n. 3.

Disposizioni per l'adempimento degli obblighi della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste derivanti dall'appartenenza dell'Italia all'Unione europea. Modificazioni alla legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 (Legge europea 2009), in conformità alla direttiva 2014/52/UE del Parlamento europeo e del Consiglio, del 16 aprile 2014, che modifica la direttiva 2011/92/UE concernente la valutazione dell'impatto ambientale di determinati progetti pubblici e privati (Legge europea regionale 2018).

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

Art. 1

(Modificazioni all'articolo 2 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12)

1. Al comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 (Legge comunitaria 2009), sono apportate le seguenti modificazioni:

a) la lettera b) è sostituita dalla seguente:

«b) valutazione di impatto ambientale (VIA): il processo di valutazione ambientale di progetti che comprende l'eventuale svolgimento di una verifica di assoggettabilità, l'elaborazione e la presentazione dello studio d'impatto ambientale da parte del proponente, lo svolgimento di consultazioni, la valutazione del progetto, dello studio e degli esiti delle consultazioni, la decisione, l'informazione sulla decisione e il monitoraggio;»;

b) la lettera c) è soppressa;

c) la lettera d) è sostituita dalla seguente:

PREMIÈRE PARTIE

LOIS ET RÈGLEMENTS

Loi régionale n° 3 du 20 mars 2018,

portant dispositions pour l'exécution des obligations de la Région autonome Vallée d'Aoste découlant de l'appartenance de l'Italie à l'Union européenne et modification de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009 (Loi communautaire 2009), conformément à la directive 2014/52/UE du Parlement européen et du Conseil du 16 avril 2014 modifiant la directive 2011/92/UE concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement. (Loi européenne régionale 2018).

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

Art. 1^{er}

(Modification de l'art. 2 de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009)

1. Le premier alinéa de l'art. 2 de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009 (Loi communautaire 2009) fait l'objet des modifications ci-après :

a) La lettre b) est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« b) Évaluation de l'impact sur l'environnement (ÉIE) : la procédure d'évaluation environnementale des projets qui comprend l'éventuelle vérification de l'applicabilité de la procédure en cause, l'élaboration et la présentation de l'étude d'impact sur l'environnement par le porteur de plan, de programme ou de projet, la réalisation de consultations, la prise en compte du projet, de l'étude et des résultats des consultations, la décision, la communication d'informations sur la décision et le suivi ; » ;

b) La lettre c) est supprimée ;

- “d) impatti ambientali: gli effetti significativi, diretti e indiretti, di un piano, di un programma o di un progetto, sui seguenti fattori: popolazione e salute umana; biodiversità, con particolare attenzione alle specie e agli habitat protetti in virtù della direttiva 92/43/CEE del Consiglio, del 21 maggio 1992, relativa alla conservazione degli habitat naturali e seminaturali e della flora e della fauna selvatiche, e della direttiva 2009/147/CE del Parlamento europeo e del Consiglio, del 30 novembre 2009, concernente la conservazione degli uccelli selvatici; territorio, suolo, acqua, aria e clima; beni materiali, patrimonio culturale, paesaggio; interazione tra i fattori sopra elencati, compresi quelli derivanti dalla vulnerabilità del progetto al rischio di gravi incidenti o calamità pertinenti il progetto medesimo;”;
- d) dopo la lettera m), è inserita la seguente:
- “mbis) provvedimento di verifica di assoggettabilità: il provvedimento che conclude i procedimenti di verifica di assoggettabilità a VAS e a VIA;”;
- e) dopo la lettera u), è inserita la seguente:
- “ubis) consultazione: l’insieme delle forme di informazione e partecipazione dei soggetti competenti in materia territoriale e ambientale, nonché del pubblico, nella raccolta dei dati e nella valutazione dei piani, programmi e progetti;”.

Art. 2

(Modificazione all’articolo 3 della l.r. 12/2009)

1. La lettera i) del comma 2 dell’articolo 3 della l.r. 12/2009 è sostituita dalla seguente:

“i) rilascia il provvedimento di VIA;”

Art. 3

(Modificazioni all’articolo 15 della l.r. 12/2009)

1. Alla lettera bbis) del comma 1 dell’articolo 15 della l.r. 12/2009, sono aggiunte, in fine, le seguenti parole: “, ovvero all’interno di siti della rete Natura 2000, individuati ai sensi dell’articolo 3 della l.r. 8/2007”.

- c) La lettre d) est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« d) Impacts sur l’environnement : les effets notables, directs ou indirects, d’un plan, d’un programme ou d’un projet sur les facteurs suivants : population et santé humaine ; biodiversité, et notamment les espèces et les habitats protégés en vertu de la directive 92/43/CEE du Conseil, du 21 mai 1992, concernant la conservation des habitats naturels et semi-naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages et de la directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages ; territoire, sol, eau, air et climat ; biens matériels, patrimoine culturel, paysage ; interaction entre les facteurs énumérés ci-dessus, y compris ceux dérivant de la vulnérabilité du plan, du programme ou du projet à des risques d’accidents graves ou de catastrophes ayant un rapport avec le plan, le programme ou le projet en cause ; » ;

- d) Après la lettre m), il est inséré une lettre ainsi rédigée :

« m bis) Acte de vérification de l’applicabilité des procédures : l’acte qui achève la procédure de vérification de l’applicabilité des procédures d’ÉES et d’ÉIE ; » ;

- e) Après la lettre u), il est inséré une lettre ainsi rédigée :

« u bis) Consultation : l’ensemble des formes d’information des organismes compétents en matière de territoire et d’environnement et du public, ainsi que de participation de ceux-ci à la collecte des données et à l’évaluation des plans, des programmes et des projets ; ».

Art. 2

(Modification de l’art. 3 de la LR n° 12/2009)

1. La lettre i) du deuxième alinéa de l’art. 3 de la LR n° 12/2009 est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« i) Délivre l’acte d’ÉIE ; ».

Art. 3

(Modification de l’art. 15 de la LR n° 12/2009)

1. À la fin de la lettre b bis) du premier alinéa de l’art. 15 de la LR n° 12/2009, sont ajoutés les mots : « ou dans les sites du réseau *Natura 2000*, constitués au sens de l’art. 3 de la LR n° 8/2007 ».

2. Al comma 2 dell'articolo 15 della l.r. 12/2009, dopo le parole: "l.r. 30/1991," sono inserite le seguenti: "ovvero all'interno di siti della rete Natura 2000 individuati ai sensi dell'articolo 3 della l.r. 8/2007,".

Art. 4

(Inserimento dell'articolo 15bis nella l.r. 12/2009)

1. Dopo l'articolo 15 della l.r. 12/2009, come modificato dall'articolo 3, è inserito il seguente:

"Art. 15bis

(Valutazione preliminare)

1. Per le modificazioni, le estensioni o gli adeguamenti tecnici dei progetti elencati negli allegati A e B, il proponente, in ragione della ritenuta assenza di potenziali impatti ambientali significativi e negativi, può richiedere alla struttura competente, trasmettendo adeguati elementi informativi, una valutazione preliminare al fine di individuare l'eventuale procedura da avviare.
2. La struttura competente, entro trenta giorni dalla presentazione della richiesta di valutazione preliminare, comunica al proponente l'esito delle proprie determinazioni, indicando se le modificazioni, le estensioni o gli adeguamenti tecnici devono essere sottoposti alle procedure di VIA o di verifica di assoggettabilità a VIA."

Art. 5

(Modificazione all'articolo 16 della l.r. 12/2009)

1. Alla lettera d) del comma 1 dell'articolo 16 della l.r. 12/2009, le parole: "e concertazioni" sono soppresse.

Art. 6

(Modificazione all'articolo 17 della l.r. 12/2009)

1. Al comma 5 dell'articolo 17 della l.r. 12/2009, dopo le parole: "nel sito web della Regione" sono aggiunte le seguenti: ", dandone comunicazione ai soggetti competenti in materia territoriale e ambientale potenzialmente interessati".

Art. 7

(Modificazione all'articolo 18 della l.r. 12/2009)

1. Il comma 3 dell'articolo 18 della l.r. 12/2009 è sostituito dal seguente:

"3. La struttura competente avvia una fase di consul-

2. Au deuxième alinéa de l'art. 15 de la LR n° 12/2009, après les mots : « LR n° 30/1991 », sont insérés les mots : « ou dans les sites du réseau *Natura 2000*, constitués au sens de l'art. 3 de la LR n° 8/2007 ».

Art. 4

(Insertion de l'art. 15 bis dans la LR n° 12/2009)

1. Après l'art. 15 de la LR n° 12/2009, tel qu'il est modifié au sens de l'art. 3, il est inséré un article ainsi rédigé :

« Art. 15 bis

(Évaluation préliminaire)

1. Pour les modifications, les développements ou les adaptations techniques des projets énumérés aux annexes A et B, le porteur de projet peut, compte tenu de l'absence présumée de tout impact négatif notable sur l'environnement, demander une évaluation préliminaire à la structure compétente, en transmettant à celle-ci tous les éléments d'information nécessaires, et ce, dans le but de définir la procédure éventuellement à suivre.
2. Dans les trente jours qui suivent la demande d'évaluation préliminaire, la structure compétente communique ses décisions au porteur du projet et indique si les modifications, les développements ou les adaptations techniques en cause doivent être soumis à l'ÉIE ou à la vérification de l'applicabilité de la procédure d'ÉIE.

Art. 5

(Modification de l'art. 16 de la LR n° 12/2009)

1. À la lettre d) du premier alinéa de l'art. 16 de la LR n° 12/2009, les mots : « et les concertations » sont supprimés.

Art. 6

(Modification de l'art. 17 de la LR n° 12/2009)

1. Au chapeau du cinquième alinéa de l'art. 17 de la LR n° 12/2009, après les mots : « sur le site web de la Région » sont ajoutés les mots : « les pièces ci-après et en donne communication aux organismes compétents en matière de territoire et d'environnement potentiellement intéressés ».

Art. 7

(Modification de l'art. 18 de la LR n° 12/2009)

1. Le troisième alinéa de l'art. 18 de la LR n° 12/2009 est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

« 3. La structure compétente entame une phase de

tazione con il proponente e i soggetti competenti in materia territoriale e ambientale potenzialmente interessati, in esito alla quale si pronuncia sulla portata delle informazioni da includere nello studio di impatto ambientale, sul livello di dettaglio e sulle metodologie da adottare nello studio di impatto ambientale, tenendo conto delle conoscenze e dei metodi di valutazione disponibili e della possibilità per il proponente di raccogliere i dati richiesti.”.

Art. 8

(Modificazione all'articolo 19 della l.r. 12/2009)

1. Al comma 2 dell'articolo 19 della l.r. 12/2009, dopo le parole: “è predisposto” sono inserite le seguenti: “da esperti competenti nel settore attinente al progetto in questione.”.

Art. 9

(Modificazioni all'articolo 20 della l.r. 12/2009)

1. Al comma 4 dell'articolo 20 della l.r. 12/2009, le parole: “nel numero di copie dalla medesima richiesto” sono soppresse.
2. La lettera b) del comma 5 dell'articolo 20 della l.r. 12/2009 è sostituita dalla seguente:

“b) comunicare ai soggetti competenti in materia territoriale e ambientale potenzialmente interessati l'avvenuta pubblicazione della documentazione nel sito web della Regione.”.

Art. 10

(Sostituzione dell'articolo 22 della l.r. 12/2009)

1. L'articolo 22 della l.r. 12/2009 è sostituito dal seguente:

«Art. 22

(Acquisizione dei pareri dei soggetti competenti in materia territoriale e ambientale)

1. I soggetti competenti in materia territoriale e ambientale esprimono il parere di competenza entro sessanta giorni dalla pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione prevista dall'articolo 20, comma 5, lettera a), o nell'ambito della conferenza di servizi indetta dalla struttura competente, nei termini e con le modalità ivi previsti.”.

consultation avec le porteur du projet et avec les organismes compétents en matière de territoire et d'environnement potentiellement intéressés. À l'issue de ladite phase, elle se prononce sur la portée des informations à inclure dans l'étude d'impact sur l'environnement, ainsi que sur le niveau de détail et sur les méthodologies à adopter dans celle-ci, compte tenu des connaissances et des méthodes d'évaluation disponibles et de la possibilité pour le porteur du projet de collecter les données requises. ».

Art. 8

(Modification de l'art. 19 de la LR n° 12/2009)

1. Au deuxième alinéa de l'art. 19 de la LR n° 12/2009, après les mots : « est rédigée » sont insérés les mots : « par des spécialistes du secteur dont relève le projet en cause, ».

Art. 9

(Modification de l'art. 20 de la LR n° 12/2009)

1. Au quatrième alinéa de l'art. 20 de la LR n° 12/2009, les mots : « en un nombre d'exemplaires correspondant à celui demandé par ladite structure » et les deux virgules qui les encadrent sont supprimés.
2. La lettre b) du cinquième alinéa de l'art. 20 de la LR n° 12/2009 est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

« b) La communication aux organismes compétents en matière de territoire et d'environnement potentiellement intéressés relative à la publication de la documentation sur le site web de la Région. ».

Art. 10

(Remplacement de l'art. 22 de la LR n° 12/2009)

1. L'art. 22 de la LR n° 12/2009 est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 22

(Obtention des avis des organismes compétents en matière de territoire et d'environnement)

1. Les organismes compétents en matière de territoire et d'environnement expriment leur avis dans les soixante jours qui suivent la publication au Bulletin officiel de la Région au sens de la lettre a) du cinquième alinéa de l'art. 20 ou dans le cadre de la conférence de services convoquée par la structure compétente selon les modalités et dans les délais prévus. ».

Art. 11

(Sostituzione dell'articolo 23 della l.r. 12/2009)

1. L'articolo 23 della l.r. 12/2009 è sostituito dal seguente:

“Art. 23
(Valutazione)

1. La fase di valutazione si conclude con l'adozione del provvedimento di VIA entro novanta giorni dalla scadenza del termine di cui all'articolo 21, comma 1.
2. Entro i primi trenta giorni della fase di valutazione, la struttura competente può richiedere al proponente, sulla base delle risultanze della consultazione di cui all'articolo 21 e dell'acquisizione dei pareri di cui all'articolo 22, in un'unica soluzione, integrazioni alla documentazione già presentata.
3. Entro i primi trenta giorni della fase di valutazione, il proponente, sulla base delle risultanze della consultazione di cui all'articolo 21 e dell'acquisizione dei pareri di cui all'articolo 22, può richiedere alla struttura competente:
 - a) un sintetico contraddittorio con i soggetti che hanno presentato pareri o osservazioni. Il verbale del contraddittorio è acquisito e valutato ai fini del provvedimento di VIA;
 - b) di modificare o integrare i documenti già presentati.
4. Per l'effettuazione delle modificazioni o integrazioni di cui ai commi 2 e 3, la struttura competente concede un termine che non può superare i sessanta giorni, prorogabili, su motivata istanza del proponente, previa valutazione da parte della medesima struttura competente. Decorso tale termine senza che siano state presentate le modificazioni o integrazioni richieste, l'istanza si intende ritirata.
5. La struttura competente, ove ritenga rilevante per il pubblico la conoscenza dei contenuti delle modificazioni o integrazioni di cui ai commi 2 e 3, dà pubblico avviso dell'avvenuto deposito con le modalità di cui all'articolo 20, comma 5, lettera a), e dispone che il proponente ne depositi copia presso i Comuni nel cui territorio è realizzata l'opera o l'intervento. In tal caso, chiunque entro sessanta giorni dalla pubblicazione dell'avviso può presentare osservazioni.
6. La presentazione di modificazioni o integrazioni sospende i termini per l'adozione del provvedimento di VIA, che riprendono a decorrere dalla

Art. 11

(Remplacement de l'art. 23 de la LR n° 12/2009)

1. L'art. 23 de la LR n° 12/2009 est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 23
(Évaluation)

1. La phase d'évaluation s'achève avec l'adoption de l'acte d'ÉIE dans les quatre-vingt-dix jours qui suivent l'expiration du délai visé au premier alinéa de l'art. 21.
2. Dans les trente premiers jours de la phase d'évaluation, la structure compétente peut demander au porteur du projet, sur la base des résultats de la consultation au sens de l'art. 21 et de l'obtention des avis au sens de l'art. 22, de compléter, en une seule fois, la documentation qu'il a présentée.
3. Dans les trente premiers jours de la phase d'évaluation, le porteur du projet, sur la base des résultats de la consultation au sens de l'art. 21 et de l'obtention des avis au sens de l'art. 22, peut demander à la structure compétente :
 - a) Une brève rencontre avec les sujets ayant déposé des avis ou des observations ; le procès-verbal de ladite rencontre est versé au dossier et évalué en vue de l'adoption de l'acte d'ÉIE ;
 - b) Des modifications ou des compléments de la documentation présentée.
4. Aux fins des modifications et des compléments visés aux deuxième et troisième alinéas, la structure compétente impartit un délai qui ne saurait dépasser les soixante jours, sauf prolongation accordée sur demande motivée du porteur du projet et sur évaluation de ladite structure. Si l'intéressé ne présente pas les modifications et les compléments requis dans le délai fixé, sa demande est considérée comme retirée.
5. Lorsqu'elle juge important que le public connaisse les contenus des modifications et des compléments visés aux deuxième et troisième alinéas, la structure compétente l'informe de la présentation de ceux-ci suivant les modalités évoquées à la lettre a) du cinquième alinéa de l'art. 20 et veille à ce que le porteur du projet en dépose une copie aux bureaux des Communes sur le territoire desquelles les ouvrages ou travaux seront réalisés. En l'occurrence, quiconque peut présenter ses observations dans les soixante jours qui suivent la publication de l'avis y afférent.

data del deposito delle medesime ovvero dalla scadenza del termine di cui al comma 5.

7. Nei casi in cui sia necessario procedere ad accertamenti e indagini di particolare complessità, la struttura competente proroga il termine del procedimento di valutazione sino ad un massimo di ulteriori sessanta giorni dalla scadenza dei termini di cui al comma 1, dandone comunicazione al proponente.”.

Art. 12

(Sostituzione dell'articolo 24 della l.r. 12/2009)

1. L'articolo 24 della l.r. 12/2009 è sostituito dal seguente:

“Art. 24
(Decisione)

1. La struttura competente rilascia il provvedimento di VIA entro il termine di cui all'articolo 23, comma 1, fatte salve eventuali sospensioni o proroghe dei termini procedurali disposte ai sensi del medesimo articolo 23.
2. Il provvedimento di VIA contiene le eventuali condizioni ambientali per la realizzazione, per l'esercizio e per la dismissione dei progetti.
3. Salvi i casi previsti dall'articolo 15, comma 3, non può farsi luogo all'inizio dei lavori senza che sia stato adottato il provvedimento di VIA. I lavori di realizzazione dei progetti sottoposti alla VIA devono essere iniziati entro cinque anni dalla pubblicazione del provvedimento di VIA. Tenuto conto delle caratteristiche del progetto, il provvedimento può stabilire un periodo più lungo. Trascorso detto periodo, salvo proroga concessa dalla struttura competente su istanza motivata del proponente, la procedura di VIA deve essere reiterata.
4. Il dirigente della struttura competente adotta il provvedimento di proroga o di diniego della stessa entro sessanta giorni dall'istanza presentata dal proponente ai sensi del comma 3, sentiti i soggetti competenti in materia territoriale e ambientale potenzialmente interessati al progetto.”.

Art. 13

(Inserimento dell'articolo 25bis nella l.r. 12/2009)

1. Dopo l'articolo 25 della l.r. 12/2009, è inserito il seguente:

6. La présentation des modifications ou des compléments entraîne la suspension des délais d'adoption de l'acte d'ÉIE, qui reprennent à courir à compter de la date de ladite présentation ou de la date d'expiration du délai visé au cinquième alinéa.

7. Au cas où il s'avérerait nécessaire de procéder à des contrôles ou à des enquêtes particulièrement complexes, la structure compétente prolonge le délai de la procédure d'évaluation jusqu'à un maximum de soixante jours supplémentaires par rapport au délai visé au premier alinéa et en informe le porteur du projet. ».

Art. 12

(Remplacement de l'art. 24 de la LR n° 12/2009)

1. L'art. 24 de la LR n° 12/2009 est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 24
(Décision)

1. La structure compétente délivre l'acte d'ÉIE dans le délai visé au premier alinéa de l'art. 23, sans préjudice des éventuelles suspensions ou prolongations des délais décidées au sens dudit art. 23.
2. L'acte d'ÉIE porte les éventuelles conditions environnementales de réalisation, d'exploitation et de désaffectation des ouvrages.
3. Sans préjudice des cas visés au troisième alinéa de l'art. 15, les travaux ne peuvent démarrer avant l'adoption de l'acte d'ÉIE. Les travaux de réalisation des projets soumis à évaluation doivent démarrer dans les cinq ans qui suivent la publication de l'acte d'ÉIE. Compte tenu des caractéristiques du projet, ledit acte peut prévoir une période plus longue. À l'issue de ladite période, la procédure d'ÉIE doit être répétée, sauf prolongation accordée par la structure compétente à la demande motivée du porteur du projet.
4. Le dirigeant de la structure compétente adopte l'acte de prolongation ou de refus de prolongation dans les soixante jours qui suivent la demande présentée par le porteur du projet au sens du troisième alinéa, après avoir entendu les organismes compétents en matière de territoire et d'environnement potentiellement intéressés au projet. ».

Art. 13

(Insertion de l'art. 25 bis dans la LR n° 12/2009)

1. Après l'art. 25 de la LR n° 12/2009, il est inséré un article ainsi rédigé :

“Art. 25bis

(Rapporto tra provvedimento di VIA e autorizzazione)

1. L'autorizzazione o ogni altro titolo abilitativo alla realizzazione dei progetti sottoposti a VIA, rilasciati dalle strutture regionali, dai Comuni o loro forme associative o da altri enti competenti per materia, comprendono almeno le seguenti informazioni:
 - a) il provvedimento di VIA;
 - b) le prescrizioni contenute nel provvedimento di VIA che riguardino le eventuali condizioni ambientali e le eventuali misure previste per evitare, prevenire o ridurre e, se possibile, compensare gli impatti ambientali negativi e significativi, nonché le misure di monitoraggio da adottare.”.

Art. 14

(Sostituzione dell'articolo 26 della l.r. 12/2009)

1. L'articolo 26 della l.r. 12/2009 è sostituito dal seguente:

“Art. 26
(Monitoraggio)

1. Il monitoraggio assicura il controllo degli impatti significativi sull'ambiente provocati dalle opere o dagli interventi approvati, nonché la corrispondenza alle prescrizioni espresse sulla compatibilità ambientale degli stessi, anche al fine di individuare tempestivamente gli impatti negativi imprevisti e di consentire alla struttura competente di prescrivere le opportune misure correttive.
2. Il provvedimento di VIA contiene ogni opportuna indicazione per la progettazione e lo svolgimento delle attività di controllo e di monitoraggio degli impatti. Il tipo di parametri da monitorare e la durata del monitoraggio sono proporzionati a natura, ubicazione e dimensioni del progetto e alla significatività dei suoi effetti sull'ambiente.
3. Il monitoraggio degli impatti è effettuato dal proponente sulla base del piano di monitoraggio allegato al progetto e di quanto stabilito nel provvedimento di VIA. Al fine di evitare una duplicazione del monitoraggio, il provvedimento di VIA può, inoltre, stabilire la possibilità di ricorrere, se del caso, a meccanismi di controllo esistenti derivanti dalla normativa europea, statale e regionale vigente.
4. Il proponente comunica alla struttura competente i risultati del monitoraggio, e le eventuali misure

« Art. 25 bis

(Rapport entre acte d'ÉIE et autorisation)

1. L'autorisation du projet ou toute autre autorisation d'urbanisme nécessaire aux fins de la réalisation des travaux soumis à l'ÉIE délivrée par les structures régionales, par les Communes, par les formes associatives de ces dernières ou par tout autre organisme compétent, doit comprendre, au minimum :
 - a) Les références de l'acte d'ÉIE ;
 - b) Les prescriptions de l'acte d'ÉIE relatives aux éventuelles conditions environnementales, les mesures éventuellement envisagées pour éviter, prévenir, réduire et, lorsque cela est possible, compenser les incidences négatives notables du projet sur l'environnement, ainsi que les mesures de suivi devant être adoptées. ».

Art. 14

(Remplacement de l'art. 26 de la LR n° 12/2009)

1. L'art. 26 de la LR n° 12/2009 est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 26
(Suivi)

1. Le suivi assure le contrôle des impacts notables des ouvrages ou des travaux approuvés sur l'environnement, ainsi que le respect des prescriptions relatives à la compatibilité de ceux-ci avec l'environnement, entre autres pour que les impacts négatifs imprévus soient immédiatement détectés et que la structure compétente puisse prescrire les mesures correctives nécessaires.
2. L'acte d'ÉIE inclut toutes les indications nécessaires pour la conception et le déroulement des activités de contrôle et de suivi des impacts. Les paramètres à contrôler et la durée du suivi sont établis en fonction de la nature, de la localisation et des dimensions de l'ouvrage ainsi que de l'importance des incidences de celui-ci sur l'environnement.
3. Le suivi des impacts est assuré par le porteur du projet, sur la base du plan de suivi annexé au projet et des indications de l'acte d'ÉIE. L'acte d'ÉIE peut établir la possibilité d'appliquer, en cas de besoin, des mécanismes de contrôle déjà prévus par la législation européenne, étatique et régionale en vigueur, et ce, pour éviter la reproduction inutile d'opérations de suivi semblables.
4. Le porteur du projet communique à la structure compétente les résultats du suivi et les éventuelles mesures correctives proposées, entre autres pour

correttive proposte, anche al fine di consentire il controllo da parte dei soggetti competenti in materia territoriale e ambientale che si sono espressi in sede di procedura di VIA.

5. Delle modalità di svolgimento del monitoraggio, dei risultati e delle eventuali misure correttive deve essere data notizia sul sito web della Regione.”.

Art. 15

(Sostituzione dell'articolo 28 della l.r. 12/2009)

1. L'articolo 28 della l.r. 12/2009 è sostituito dal seguente:

“Art. 28
(Sanzioni)

1. Fermo restando quanto stabilito dall'articolo 29, comma 1, del d.lgs. 152/2006, nei casi di cui all'articolo 29, commi 2 e 3, del medesimo decreto, la struttura competente procede con le modalità ivi previste.
2. All'irrogazione delle sanzioni amministrative pecuniarie di cui all'articolo 29, commi 4 e 5, del d.lgs. 152/2006 provvede il Presidente della Regione, sulla base degli accertamenti effettuati dai soggetti preposti alla vigilanza e al controllo ai sensi dell'articolo 27.
3. Per l'applicazione delle sanzioni amministrative pecuniarie, si osservano le disposizioni di cui all'articolo 29, comma 7, del d.lgs. 152/2006.
4. I proventi derivanti dall'applicazione delle sanzioni amministrative pecuniarie di cui al comma 2 sono introitati nello stato di previsione delle entrate del bilancio della Regione.”.

Art. 16

(Disposizioni finali e transitorie)

1. Gli allegati A, B, F, G e H al titolo I della l.r. 12/2009 sono sostituiti dagli allegati A, B, F, G e H di cui all'allegato A alla presente legge.
2. Le procedure di verifica di assoggettabilità a VIA e di VIA previste dalla l.r. 12/2009, avviate precedentemente alla data di entrata in vigore della presente legge, sono concluse ai sensi della normativa vigente al momento dell'avvio del procedimento.

La presente legge è pubblicata nel Bollettino ufficiale della Regione.

que les organismes compétents en matière de territoire et d'environnement qui ont exprimé leur avis dans le cadre de la procédure d'ÉIE puissent procéder aux contrôles de leur ressort.

5. Les modalités de déroulement du suivi, les résultats de celui-ci et les éventuelles mesures correctives doivent faire l'objet d'une communication sur le site web de la Région. ».

Art. 15

(Remplacement de l'art. 28 de la LR n° 12/2009)

1. L'art. 28 de la LR n° 12/2009 est remplacé par un article ainsi rédigé :

« Art. 28
(Sanctions)

1. Sans préjudice des dispositions du premier alinéa de l'art. 29 du décret législatif n° 152/2006, dans les cas visés aux deuxième et troisième alinéas de l'art. 29 de celui-ci, la structure compétente procède selon les modalités prévues par ledit décret législatif.
2. Les sanctions administratives pécuniaires visées aux quatrième et cinquième alinéas de l'art. 29 du décret législatif n° 152/2006 sont infligées par le président de la Région, sur la base des enquêtes effectuées par les organismes chargés de la vigilance et du contrôle au sens de l'art. 27 de la présente loi.
3. Les sanctions administratives pécuniaires sont appliquées suivant les dispositions du septième alinéa de l'art. 29 du décret législatif n° 152/2006.
4. Les recettes dérivant de l'application des sanctions administratives pécuniaires visées au deuxième alinéa sont inscrites à l'état prévisionnel des recettes du budget de la Région. ».

Art. 16

(Dispositions finales et transitoires)

1. Les annexes A, B, F, G et H du titre premier de la LR n° 12/2009 sont remplacées par les annexes A, B, F, G et H visées à l'annexe A de la présente loi.
2. Les procédures d'ÉIE et de vérification de l'applicabilité de la procédure d'ÉIE prévues par la LR n° 12/2009 et en cours à la date d'entrée en vigueur de la présente loi s'achèvent au sens de la législation en vigueur au moment où elles ont été entamées.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/ Vallée d'Aoste.

Aosta, 20 marzo 2018.

Il Presidente
Laurent VIÉRIN

ALLEGATO A
(articolo 16, comma 1)

ALLEGATI
(titolo I della l.r. 12/2009)

ALLEGATO A

Progetti da assoggettare a procedura di VIA regionale
(articoli 6, 15 e 17 della l.r. 12/2009)

1. Utilizzo non energetico di acque superficiali nei casi in cui la derivazione superi i 1.000 litri al secondo e di acque sotterranee, ivi comprese acque minerali e termali, nei casi in cui la derivazione superi i 100 litri al secondo.
2. Impianti termici per la produzione di energia elettrica, vapore e acqua calda, con potenza termica complessiva installata superiore a 15 MW.
3. Impianti eolici per la produzione di energia elettrica, con potenza complessiva installata superiore a 100 kW.
4. Impianti fotovoltaici, con potenza complessiva installata superiore a 1 MW.
5. Impianti industriali destinati:
 - a) alla fabbricazione di pasta per carta a partire dal legno o da altre materie fibrose;
 - b) alla fabbricazione di carta e cartoni con capacità di produzione superiore a 100 tonnellate al giorno.
6. Impianti chimici integrati, ossia impianti per la produzione su scala industriale, mediante processi di trasformazione chimica, di sostanze, in cui si trovano affiancate varie unità produttive funzionalmente connesse tra di loro:
 - a) per la fabbricazione di prodotti chimici organici di base (progetti non inclusi nell'allegato II del decreto legislativo 16 gennaio 2008, n. 4 (Ulteriori disposizioni correttive ed integrative del d.lgs. 3

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 20 mars 2018.

Le président,
Laurent VIÉRIN

ANNEXE A
(premier alinéa de l'art. 16 de la LR n° 3/2018)

ANNEXES
(Titre premier de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009)

ANNEXE A

Types de projets devant être soumis à la procédure régionale d'ÉIE au sens des art. 6, 15 et 17 de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009

1. Dérivation à des fins autres que la production d'énergie de plus de 1 000 litres d'eau par seconde, dans le cas des eaux superficielles, ou de plus de 100 l/s, dans le cas des eaux souterraines, y compris les eaux minérales et thermales.
2. Installations thermiques pour la production d'énergie électrique, de vapeur et d'eau chaude, dont la puissance thermique installée totale est supérieure à 15 MW.
3. Installations éoliennes pour la production d'énergie électrique dont la puissance installée totale est supérieure à 100 kW.
4. Installations photovoltaïques dont la puissance installée totale est supérieure à 1 MW.
5. Installations industrielles destinées :
 - a) À la fabrication de pâte à papier à partir du bois ou d'autre matières fibreuses ;
 - b) À la fabrication de papier et de carton, avec une capacité de production supérieure à 100 tonnes par jour.
6. Installations chimiques intégrées, c'est-à-dire les installations prévues pour la fabrication à l'échelle industrielle de substances par transformation chimique, où plusieurs unités sont juxtaposées et fonctionnellement liées entre elles, et qui sont destinées :
 - a) À la fabrication de produits chimiques organiques de base ; ces projets ne figurent pas dans l'annexe II du décret législatif n° 4 du 16 janvier 2008 (Nouvelles dispositions corrigeant et complétant

- aprile 2006, n. 152, recante norme in materia ambientale);
- b) per la fabbricazione di prodotti chimici inorganici di base (progetti non inclusi nell'allegato II del d.lgs. 4/2008);
 - c) per la fabbricazione di fertilizzanti semplici o composti a base di fosforo, azoto, potassio (progetti non inclusi nell'allegato II del d.lgs. 4/2008);
 - d) per la fabbricazione di prodotti di base fitosanitari e di biocidi;
 - e) per la fabbricazione di prodotti farmaceutici di base mediante procedimento chimico o biologico;
 - f) per la fabbricazione di esplosivi.
7. Trattamento di prodotti intermedi e fabbricazione di prodotti chimici.
 8. Produzione di pesticidi, prodotti farmaceutici, pitture e vernici, elastomeri e perossidi.
 9. Stoccaggio di petrolio, prodotti petroliferi, petrolchimici pericolosi ai sensi del decreto legislativo 14 marzo 2003, n. 65 (Attuazione delle direttive 1999/45/CE e 2001/60/CE relative alla classificazione, all'imballaggio e all'etichettatura dei preparati pericolosi), con capacità complessiva superiore a 10.000 metri cubi.
 10. Stoccaggio di altri prodotti chimici con capacità complessiva superiore a 1.000 metri cubi.
 11. Impianti per la concia del cuoio e del pellame.
 12. Impianti di smaltimento e di recupero, questi ultimi per i procedimenti rientranti nelle procedure ordinarie di autorizzazione di cui all'articolo 208 del decreto legislativo 3 aprile 2006, n. 152 (Norme in materia ambientale), di rifiuti pericolosi mediante le operazioni di cui agli allegati B e C, della parte IV, del medesimo decreto; fatta eccezione per le operazioni di smaltimento D13, D14 e D15, nonché per le operazioni di recupero R13, per le quali è necessaria una procedura di verifica di assoggettabilità ai sensi dell'articolo 17.
 13. Impianti di smaltimento e recupero, questi ultimi per i procedimenti rientranti nelle procedure ordinarie di autorizzazione di cui all'articolo 208 del d.lgs. 152/2006, di rifiuti non pericolosi con capacità superiore a 100 tonnellate/giorno, ad esclusione delle operazioni di incenerimento (D10) sempre soggette a procedura di VIA; fatta eccezione per le operazioni di smaltimento D13, D14 e D15, nonché per le operazioni di recupero R13, per le quali è necessaria una procedura di verifica
- le décret législatif n° 152 du 3 avril 2006 portant dispositions en matière d'environnement) ;
- b) À la fabrication de produits chimiques inorganiques de base ; ces projets ne figurent pas dans l'annexe II du décret législatif n° 4/2008 ;
 - c) À la fabrication d'engrais simples ou composés à base de phosphore, d'azote ou de potassium ; ces projets ne figurent pas dans l'annexe II du décret législatif n° 4/2008 ;
 - d) À la fabrication de produits de base phytosanitaires et de biocides ;
 - e) À la fabrication de produits pharmaceutiques de base selon un procédé chimique ou biologique ;
 - f) À la fabrication d'explosifs.
7. Installations de traitement de produits intermédiaires et de fabrication de produits chimiques.
 8. Installations de fabrication de pesticides et de produits pharmaceutiques, de peintures et de vernis, d'élastomères et de peroxydes.
 9. Installations de stockage de pétrole, de produits pétroliers et de produits pétrochimiques dangereux au sens du décret législatif n° 65 du 14 mars 2003 (Application des directives 1999/45/CE et 2001/60/CE relatives à la classification, à l'emballage et à l'étiquetage des préparations dangereuses) d'une capacité globale supérieure à 10 000 mètres cubes.
 10. Installations de stockage d'autres produits chimiques d'une capacité globale supérieure à 1 000 m³.
 11. Usines destinées au tannage des peaux.
 12. Installations de traitement et, limitativement aux procédures courantes d'autorisation visées à l'art. 208 du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006 (Dispositions en matière d'environnement), de récupération des déchets dangereux, par les opérations énumérées aux annexes B et C de la quatrième partie dudit décret législatif, à l'exception des opérations de traitement visées aux points D13, D14 et D15 de l'annexe B et des opérations de récupération visées au point R13 de l'annexe C qui, elles, sont soumises à une procédure de vérification de l'applicabilité de la procédure d'ÉIE au sens de l'art. 17 de la LR n° 12/2009.
 13. Installations de traitement et, limitativement aux procédures courantes d'autorisation visées à l'art. 208 du décret législatif n° 152/2006, de récupération des déchets non dangereux, d'une capacité supérieure à 100 t par jour, à l'exception des installations pour les opérations d'incinération visées au point D10 de l'annexe B de la quatrième partie dudit décret législatif, qui sont toujours soumises à la procédure d'ÉIE ; les opérations de traitement visées aux points D13, D14 et D15 de

- di assoggettabilità ai sensi dell'articolo 17. Sono altresì soggetti a procedura di VIA gli impianti di discarica per rifiuti speciali inerti e per rifiuti urbani aventi una capacità complessiva superiore a 50.000 metri cubi.
14. Impianti di depurazione delle acque, con potenzialità superiore a 50.000 abitanti equivalenti.
15. Dighe e altri impianti destinati a trattenere, regolare o accumulare le acque in modo durevole, ai fini non energetici, di altezza superiore a 10 metri e/o di capacità superiore a 100.000 metri cubi, con esclusione delle opere di confinamento fisico finalizzate alla messa in sicurezza dei siti inquinati.
16. Attività di coltivazione sulla terraferma delle sostanze minerarie di cui alle leggi di settore.
17. Attività di coltivazione sulla terraferma degli idrocarburi liquidi e gassosi delle risorse geotermiche.
18. Elettrodotti per il trasporto di energia elettrica, non facenti parte della rete elettrica di trasmissione statale, con tensione nominale superiore a 100 kV e con tracciato di lunghezza superiore a 10 chilometri.
19. Strade, piste poderali e interpoderali, di nuova realizzazione, con lunghezza superiore a 2 chilometri.
20. Stoccaggio di gas combustibili in serbatoi sotterranei artificiali con una capacità complessiva superiore a 40.000 metri cubi.
21. Impianti per l'allevamento intensivo di animali il cui numero complessivo di capi sia superiore a:
a) 2000 polli da ingrasso o 2000 galline;
b) 1000 suini da produzione (di oltre 30 kg) o 500 scrofe;
c) per le altre categorie, 200 unità bovine adulte (UBA).
- Sono considerati intensivi gli allevamenti di fondovalle senza terra e comunque quelli per i quali il rapporto tra il carico animale e la superficie foraggiera aziendale risulta in disequilibrio.
- Si ha disequilibrio nei seguenti casi:
- allevamenti bovini di fondovalle che presentano un carico UBA/ettaro superiore a 6;
 - altri allevamenti di fondovalle che superano il rapporto di 40 quintali di peso vivo di animali per ettaro di terreno asservito all'allevamento per la produzione degli alimenti.
22. Impianti destinati a ricavare metalli grezzi non ferrosi
- ladite annexe B et les opérations de récupération visées au point R13 de l'annexe C de la quatrième partie dudit décret législatif sont soumises à une procédure de vérification de l'applicabilité de la procédure d'ÉIE au sens de l'art. 17 de la LR n° 12/2009. Sont également soumises à la procédure d'ÉIE les décharges de déchets inertes spéciaux et de déchets urbains d'une capacité globale supérieure à 50 000 m³.
14. Installations d'épuration des eaux d'un potentiel supérieur à 50 000 équivalents-habitants.
15. Barrages et autres installations destinées à retenir, à réguler les eaux ou à les stocker de façon permanente à des fins autres que la production d'énergie, dont la hauteur et/ou la capacité dépassent, respectivement, 10 mètres et 100 000 m³, à l'exception des ouvrages de retenue pour la mise en sécurité des sites pollués.
16. Exploitations terrestres des substances minières visées aux lois sectorielles.
17. Exploitations terrestres d'hydrocarbures liquides et gazeux et de ressources géothermiques.
18. Lignes de transport de l'énergie électrique ne faisant pas partie du réseau de transmission étatique, avec une tension nominale supérieure à 100 kV et un tracé de plus de 10 kilomètres de longueur.
19. Nouvelles routes et nouveaux chemins d'exploitation de plus de 2 km de longueur.
20. Installations de stockage de gaz combustibles dans des réservoirs souterrains artificiels d'une capacité totale supérieure à 40 000 m³.
21. Installations destinées à l'élevage intensif abritant :
a) Plus de 2 000 poulets d'engraissement ou plus de 2 000 poules ;
b) Plus de 1 000 porcs de production de plus de 30 kg ou plus de 500 truies ;
c) Pour les autres catégories, plus de 200 unités de gros bétail (UGB).
- Les élevages des fonds de vallée qui ne disposent pas de terrains et, en tout cas, ceux dont le rapport entre le chargement animal et la surface fourragère de l'exploitation est en déséquilibre sont considérés comme des élevages intensifs.
- Il y a déséquilibre dans les cas suivants :
- l'élevages a un chargement UGB/ha supérieur à 6 ;
 - l'élevages a un rapport poids vif par hectare de terrain exploité pour la production des aliments supérieur à 40 quintaux.
22. Installations destinées à la production de métaux bruts

da minerali, nonché concentrati o materie prime secondarie attraverso procedimenti metallurgici, chimici o elettrolitici.

23. Sistemi di ricarica artificiale delle acque freatiche in cui il volume annuale dell'acqua ricaricata sia superiore a 10 milioni di metri cubi.
24. Opere per il trasferimento di risorse idriche tra bacini imbriferi intese a prevenire un'eventuale penuria di acqua, per un volume di acque trasferite superiore a 100 milioni di metri cubi all'anno. In tutti gli altri casi, opere per il trasferimento di risorse idriche tra bacini imbriferi con un'erogazione media pluriennale del bacino in questione superiore a 100 milioni di metri cubi all'anno e per un volume di acque trasferite superiore al 5 per cento di detta erogazione. Sono, comunque, esclusi i trasferimenti di acqua potabile convogliata in tubazioni.
25. Funivie bifune, funicolari ed impianti a fune ad amorsamento automatico insistenti su nuovi tracciati.
26. Ogni modificazione o estensione dei progetti elencati nel presente allegato, ove la modificazione o l'estensione di per sé sia conforme agli eventuali limiti stabiliti.

ALLEGATO B

Progetti sottoposti alla verifica di assoggettabilità regionale (articoli 6, 15 e 17 della l.r. 12/2009)

1. Agricoltura:
 - a) cambiamento di uso di aree non coltivate, seminaturali o naturali per la loro coltivazione agraria intensiva e interventi di sistemazione agraria con una superficie superiore a 5 ettari;
 - b) iniziale forestazione di una superficie superiore a 20 ettari o deforestazione allo scopo di conversione di altri usi del suolo di una superficie superiore a 5 ettari;
 - c) impianti per l'allevamento intensivo di animali il cui numero complessivo di capi sia superiore a:
 - 1) 1000 avicoli;
 - 2) 800 cunicoli;
 - 3) 120 suini da produzione (di oltre 30 kg) o 45 scrofe;
 - 4) 200 ovicapri;
 - 5) per le altre categorie, 50 unità bovine adulte (UBA).

Sono considerati intensivi gli allevamenti di fondovalle senza terra e comunque quelli per i quali il rapporto tra il carico animale e la superficie foraggiera aziendale

non ferreux à partir de minerais, de concentrés de minerais ou de matières premières secondaires selon des procédés métallurgiques, chimiques ou électrolytiques.

23. Dispositifs de recharge artificielle des eaux souterraines lorsque le volume annuel d'eaux à recharger dépasse 10 millions de m³.
24. Ouvrages servant au transvasement de ressources hydriques entre bassins versants lorsque cette opération vise à prévenir d'éventuelles pénuries d'eau et que le volume annuel des eaux transvasées dépasse 100 millions de m³. Dans tous les autres cas, ouvrages servant au transvasement de ressources hydriques entre bassins versants lorsque le débit annuel moyen, sur plusieurs années, du bassin de prélèvement dépasse 100 millions de m³ et que le volume des eaux transvasées dépasse 5 p. 100 de ce débit. Dans les deux cas, les transvasements d'eau potable amenée par canalisation sont exclus.
25. Téléphériques bicâbles, funiculaires ou remontées mécaniques débrayables destinés à être aménagés sur des nouveaux tracés.
26. Toute modification ou extension des projets énumérés ci-dessus, lorsque la modification ou l'extension en cause est, à elle seule, conforme aux limites correspondantes.

ANNEXE B

Types de projets devant être soumis à la vérification de l'applicabilité des procédures visées aux art. 6, 15 et 17 de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009

1. Agriculture :
 - a) Affectation de terres incultes ou d'étendues semi-naturelles ou naturelles à l'exploitation agricole intensive et réaménagement foncier, lorsque la surface concernée est supérieure à 5 hectares ;
 - b) Premier boisement de surfaces supérieures à 20 hectares et déboisement en vue de la reconversion de sols d'une surface de plus de 5 hectares ;
 - c) Installations destinées à l'élevage intensif abritant :
 - 1) Plus de 1 000 volailles ;
 - 2) Plus de 800 lapins ;
 - 3) Plus de 120 porcs de production de plus de 30 kg ou plus de 45 truies ;
 - 4) Plus de 200 ovins ou caprins ;
 - 5) Pour les autres catégories, plus de 50 unités de gros bétail (UGB).

Les élevages des fonds de vallée qui ne disposent pas de terrains et, en tout cas, ceux dont le rapport entre le chargement animal et la surface fourragère de l'exploitation est en déséquilibre sont considérés comme des élevages intensifs.

risulta in disequilibrio.

Si ha disequilibrio nei seguenti casi:

- allevamenti bovini di fondovalle che presentano un carico UBA/ettaro superiore a 6;
 - altri allevamenti di fondovalle che superano il rapporto di 40 quintali di peso vivo di animali per ettaro di terreno asservito all'allevamento per la produzione degli alimenti.
- d) i progetti di gestione delle risorse idriche per l'agricoltura, compresi i progetti di irrigazione e di drenaggio delle terre, per una superficie superiore ai 50 ettari;
- e) piscicoltura per superficie complessiva di oltre 1 ettaro;
- f) progetti di ricomposizione fondiaria che interessano una superficie superiore a 50 ettari;
- g) serre con superficie superiore ad 1 ettaro.

2. Industria energetica ed estrattiva:

- a) impianti termici per la produzione di energia elettrica, vapore e acqua calda con potenza termica complessiva installata compresa fra 3 e 15 MW, o aventi un diametro della condotta principale della rete di teleriscaldamento superiore a 350 millimetri, o aventi una lunghezza della condotta principale della rete di teleriscaldamento superiore a 10 chilometri;
- b) attività di ricerca sulla terraferma delle sostanze minerarie di cui alle leggi di settore, ivi comprese le risorse geotermiche e le relative attività minerarie, con esclusione degli impianti geotermici di cui all'articolo 10, comma 7, del decreto legislativo 11 febbraio 2010, n. 22 (Riassetto della normativa in materia di ricerca e coltivazione delle risorse geotermiche, a norma dell'articolo 27, comma 28, della legge 23 luglio 2009, n. 99);
- c) impianti industriali non termici per la produzione di energia, vapore ed acqua calda superiori a 1 Mw;
- d) impianti industriali per il trasporto del gas, vapore ed acqua calda, che alimentano condotte con una lunghezza complessiva superiore ai 10 chilometri;
- e) impianti eolici per la produzione di energia elettrica, con potenza complessiva installata compresa fra 20 e 100 kW, oppure aventi altezza massima della macchina eolica (sino al mozzo, in caso di rotore ad asse orizzontale) superiore a 15 metri, o aventi diametro del rotore superiore a 5 metri;
- f) impianti fotovoltaici, con potenza complessiva installata superiore a 100 kW;
- g) installazione di oleodotti e gasdotti, con lunghezza complessiva superiore ai 10 chilometri;
- h) attività di ricerca di idrocarburi liquidi e gassosi in terraferma;
- i) estrazione di sostanze minerarie di cui alle leggi di settore, mediante dragaggio fluviale;

Il y a déséquilibre dans les cas suivants :

- l'élevage a un chargement UGB/ha supérieur à 6 ;
 - l'élevage a un rapport poids vif par hectare de terrain exploité pour la production des aliments supérieur à 40 quintaux.
- d) Travaux d'hydraulique agricole ainsi que d'irrigation et de drainage de terres, lorsque la surface concernée est supérieure à 50 hectares ;
- e) Installations de pisciculture, lorsque la surface totale concernée est supérieure à 1 hectare ;
- f) Remembrement rural, lorsque la surface concernée est supérieure à 50 hectares ;
- g) Serres, lorsque la surface concernée est supérieure à 1 hectare.

2. Industrie énergétique et extractive :

- a) Installations thermiques pour la production d'énergie électrique, de vapeur et d'eau chaude, d'une puissance thermique installée totale comprise entre 3 et 15 MW ou, lorsqu'elles alimentent un réseau de chauffage urbain ayant une conduite principale d'un diamètre supérieur à 350 millimètres ou d'une longueur supérieure à 10 kilomètres ;
- b) Activités de recherche sur terre des substances minérales visées aux lois sectorielles et des ressources géothermiques, à l'exception des installations géothermiques visées au septième alinéa de l'art. 10 du décret législatif n° 22 du 11 février 2010 (Refonte des dispositions en matière de recherche et d'exploitation des ressources géothermiques au sens du vingt-huitième alinéa de l'art. 27 de la loi n° 99 du 23 juillet 2009) ;
- c) Installations industrielles destinées à la production d'énergie électrique, de vapeur et d'eau chaude d'une puissance supérieure à 1 MW autres que les usines thermiques ;
- d) Installations industrielles destinées au transport de gaz, de vapeur et d'eau chaude qui alimentent des conduites d'une longueur totale supérieure à 10 kilomètres ;
- e) Installations destinées à l'exploitation de l'énergie éolienne pour la production d'énergie d'une puissance installée totale comprise entre 20 et 100 kW ou dont les éoliennes ont soit une hauteur maximale (mesurée jusqu'au rotor, si celui-ci est horizontal) supérieure à 15 mètres, soit un rotor au diamètre supérieur à 5 m ;
- f) Installations photovoltaïques d'une puissance installée totale supérieure à 100 kW ;
- g) Oléoducs et gazoducs d'une longueur totale supérieure à 10 kilomètres ;
- h) Activités de recherche sur terre d'hydrocarbures

- j) agglomerazione industriale di carbon fossile e lignite;
- k) impianti di superficie dell'industria di estrazione di carbon fossile, di petrolio, di gas naturale e di minerali metallici nonché di scisti bituminose;
- l) impianti per la produzione di energia idroelettrica con potenza nominale di concessione superiore a 100 kW e, per i soli impianti idroelettrici che sfruttano esclusivamente canali o condotte esistenti, senza incremento di portata derivata, con potenza nominale di concessione superiore a 250 kW;
- m) impianti di gassificazione e liquefazione del carbone.

3. Lavorazione dei metalli e dei prodotti minerali:

- a) impianti di arrostimento o sinterizzazione di minerali metalliferi che superino 10.000 metri cubi di volume;
- b) impianti di produzione di ghisa o acciaio (fusione primaria o secondaria) compresa la relativa colata continua;
- c) impianti destinati alla trasformazione dei metalli ferrosi mediante:
 - 1) laminazione a caldo;
 - 2) forgiatura con magli;
 - 3) applicazione di strati protettivi di metallo fuso;
- d) fonderie di metalli ferrosi;
- e) impianti di fusione e lega di metalli non ferrosi, compresi i prodotti di recupero (affinazione, formatura in fonderia);
- f) impianti per il trattamento di superficie di metalli e materie plastiche mediante processi elettrolitici o chimici, qualora le vasche destinate al trattamento abbiano un volume superiore a 30 metri cubi;
- g) impianti di costruzione e montaggio di auto, motoveicoli e costruzioni dei relativi motori, impianti per la costruzione e riparazione di aeromobili, costruzione di materiale ferroviario e rotabile, che superino 10.000 metri cubi di volume;
- h) imbutitura di fondo con esplosivi;
- i) cokerie (distillazione a secco di carbone);
- j) fabbricazione di prodotti ceramici mediante cottura, in particolare tegole, mattoni, mattoni refrattari, piastrelle, gres o porcellane, con esclusione di piccoli impianti non destinati alla produzione industriale di serie;
- k) impianti per la fusione di sostanze minerali;
- l) impianti per la produzione di vetro compresi quelli destinati alla produzione di fibre di vetro;
- m) impianti destinati alla produzione di clinker (ce-

liquides et gazeux ;

- i) Extraction des substances minérales visées aux lois sectorielles, par dragage des cours d'eau ;
- j) Agglomérations industrielles de houille et de lignite ;
- k) Installations industrielles de surface pour l'extraction de houille, de pétrole, de gaz naturel et de minerais métalliques, ainsi que de schiste bitumineux ;
- l) Installations de production d'énergie hydroélectrique d'une puissance nominale disponible supérieure à 100 kW ou, dans le cas des installations hydroélectriques utilisant uniquement des canalisations ou des conduites existantes, sans augmentation du débit de dérivation, supérieure à 250 kW ;
- m) Installations de gazéification et de liquéfaction du charbon.

3. Travail des métaux et des produits miniers :

- a) Installations de grillage ou de frittage des minerais métallifères d'un volume de plus de 10 000 mètres cubes ;
- b) Installations de production de fonte ou d'acier (fusion primaire ou secondaire), y compris par coulée continue ;
- c) Installations de transformation des métaux ferreux par :
 - 1) Laminage à chaud ;
 - 2) Forgeage à l'aide de marteaux ;
 - 3) Application de couches de protection de métal en fusion ;
- d) Fonderies de métaux ferreux ;
- e) Installations de fusion, y compris d'alliage, de métaux non ferreux incluant les produits de récupération (affinage et moulage en fonderie) ;
- f) Installations de traitement de surface de métaux et matières plastiques utilisant un procédé électrolytique ou chimique, lorsque le volume des cuves affectées au traitement mises en œuvre est supérieur à 30 mètres cubes ;
- g) Installations de construction et d'assemblage de véhicules automobiles et de motos et de construction de moteurs pour ceux-ci, de construction et de réparation d'aéronefs, ainsi que de construction de matériel ferroviaire, d'un volume de plus de 10 000 mètres cubes ;
- h) Installations d'emboutissage de fonds par explosifs ;
- i) Cokeries (distillation sèche du charbon) ;
- j) Installations de fabrication de produits céramiques par cuisson, notamment de tuiles, de briques, de pierres réfractaires, de carrelages, de grès ou de porcelaines, à l'exception des petites installations non destinées à la production industrielle en série ;

- mento) in forni rotativi o in altri tipi di forni;
n) trattamento e trasformazione dell'amianto;
o) stabilimenti metalmeccanici oltre i 5.000 metri cubi di volume.

4. Industria dei prodotti alimentari:

- a) impianti per il trattamento e la trasformazione di materie prime animali (diverse dal latte) con una capacità di produzione di prodotti finiti di oltre 75 tonnellate al giorno;
- b) impianti per il trattamento e la trasformazione di materie prime vegetali con una capacità di produzione di prodotti finiti di oltre 300 tonnellate al giorno su base trimestrale;
- c) impianti per la fabbricazione di prodotti lattiero-caseari con capacità di lavorazione superiore a 20 tonnellate al giorno su base annua;
- d) impianti per la produzione di birra o malto con capacità di produzione superiore a 200.000 ettolitri annui;
- e) impianti per la produzione di farina di pesce o di olio di pesce con capacità di lavorazione superiore a 50.000 quintali annui di prodotto lavorato;
- f) molitura dei cereali, industria dei prodotti amidacei, industria dei prodotti alimentari per zootecnia che superino 2.000 metri quadri di superficie impegnata o 10.000 metri cubi di volume;
- g) zuccherifici, impianti per la produzione di lieviti;
- h) impianti per la produzione di prodotti enologici con capacità di lavorazione superiore a 5.000 ettolitri annui;
- i) impianti per la produzione di dolci e sciroppi che superino 50.000 metri cubi di volume;
- j) macelli aventi una capacità di produzione di carcasse superiori a 50 tonnellate al giorno e impianti per l'eliminazione o il recupero di carcasse e di residui di animali con una capacità di trattamento di oltre 10 tonnellate al giorno.

5. Industria dei tessili, del cuoio, del legno e della carta:

- a) impianti di fabbricazione di pannelli di fibre, pannelli di particelle e compensati, di capacità superiore alle 50.000 tonnellate annue di materie lavorate;
- b) impianti per la produzione e la lavorazione di cellulosa, fabbricazione di carta e cartoni;
- c) impianti per il pretrattamento (operazioni quali il lavaggio, l'imbianchimento, la mercerizzazione) o

- k) Installations de fusion des matières minérales ;
- l) Installations de fabrication du verre, y compris celles destinées à la production de fibres de verre ;
- m) Installations de production de clinker (ciment) dans des fours rotatifs ou dans d'autres types de fours ;
- n) Installations de traitement et de transformation de l'amiante ;
- o) Installations métallurgiques d'un volume de plus de 5 000 mètres cubes.

4. Industrie alimentaire :

- a) Installations de traitement et de transformation de matières premières animales (autre que le lait) d'une capacité de production de plus de 75 tonnes de produits finis par jour ;
- b) Installations de traitement et de transformation de matières premières végétales d'une capacité de production moyenne, calculée sur une période de trois mois, de plus de 300 tonnes de produits finis par jour ;
- c) Installations de fabrication de produits laitiers d'une capacité de production moyenne, calculée sur une période de douze mois, de plus de 20 tonnes de produits par jour ;
- d) Brasseries et malteries d'une capacité de production de plus de 200 000 hectolitres par an ;
- e) Usines de farine de poisson et d'huile de poisson d'une capacité de production de plus de 50 000 quintaux de produits finis par an ;
- f) Installations de mouture des céréales, de fabrication des produits amylicés et d'aliments pour animaux d'élevage d'une surface de plus de 2 000 mètres carrés ou d'un volume de plus de 10 000 mètres cubes ;
- g) Sucreries et installations de production de levures ;
- h) Installations de fabrication de produits œnologiques d'une capacité de production de plus de 5 000 hectolitres par an ;
- i) Installations de fabrication de confiseries et de sirops d'un volume de plus de 50 000 mètres cubes ;
- j) Abattoirs d'une capacité de production de carcasses de plus de 50 tonnes par jour et installations pour l'élimination ou le recyclage de carcasses et de déchets animaux d'une capacité de traitement de plus de 10 tonnes par jour.

5. Industrie du textile, du cuir, du bois et du papier :

- a) Installations de fabrication de panneaux de fibres, de particules ou d'aggloméré d'une capacité de production de plus de 50 000 t par an ;
- b) Installations de production et de traitement de la cellulose et de fabrication de papier et de carton ;
- c) Usines destinées au prétraitement (opérations de lavage, de blanchiment, de mercerisage) ou à la

la tintura di fibre tessili o lana.

6. Industria della gomma e delle materie plastiche:

- a) fabbricazione e trattamento di prodotti a base di elastomeri;
- b) costruzione e trattamento di pneumatici.

7. Progetti di infrastrutture:

- a) progetti di sviluppo di zone industriali o produttive, di aree urbane, nuove o in estensione, e progetti di riassetto o sviluppo all'interno di aree urbane esistenti, con una superficie interessata superiore ai 3 ettari nonché progetti di costruzione di centri commerciali di cui al decreto legislativo 31 marzo 1998, n. 114 (Riforma della disciplina relativa al settore del commercio, a norma dell'articolo 4, comma 4, della legge 15 marzo 1997, n. 59);
- b) parcheggi di uso pubblico con capacità superiore a 150 posti auto;
- c) piste da sci di discesa di lunghezza inclinata superiore a 500 metri o che impegnano una superficie superiore a 1,5 ettari, piste da sci di fondo di lunghezza superiore a 1 kilometro, nonché impianti a fune (funivie e funicolari terrestri), escluse le sciovie e le monofuni a collegamento permanente aventi lunghezza inclinata non superiore a 500 metri e con portata oraria massima non superiore a 1.800 persone, piste ciclabili di lunghezza superiore a 1 kilometro;
- d) derivazione di acque superficiali ed opere connesse che prevedano derivazioni superiori a 200 litri al secondo o di acque sotterranee che prevedano derivazioni superiori a 50 litri al secondo, nonché le trivellazioni finalizzate alla ricerca per derivazioni di acque sotterranee superiori a 50 litri al secondo;
- e) interporti, piattaforme intermodali e terminali intermodali;
- f) dighe e bacini di accumulo, di cui alle leggi di settore, destinati a trattenere, regolare o accumulare le acque in modo durevole, di capacità compresa fra 10.000 metri cubi e 100.000 metri cubi;
- g) strade extraurbane secondarie e strade urbane con lunghezza superiore a 1.500 mt. non comprese nell'Allegato A); altre strade, piste poderali ed interpoderali, soggette a un allargamento della carreggiata carrabile, con lunghezza superiore ad 1 kilometro, strade, piste poderali ed interpoderali di nuova realizzazione, con lunghezza compresa fra 500 metri e 2 kilometri, nonché piste di cantiere, di natura temporanea, di lunghezza superiore a 500 metri;
- h) linee ferroviarie a carattere regionale o locale;
- i) sistemi di trasporto a guida vincolata (tramvie e metropolitane), o linee simili di tipo particolare,

teinture de fibres textiles ou de laine.

6. Industrie du caoutchouc et des matières plastiques :

- a) Installations de fabrication et de traitement de produits à base d'élastomères ;
- b) Installations de fabrication et de traitement de pneus.

7. Infrastructures :

- a) Projets de développement de zones industrielles ou productives, d'aménagement ou d'expansion de zones urbaines, de réaménagement ou de développement, à l'intérieur d'une zone urbaine, de surfaces de plus de 3 hectares, ainsi que de construction de centres commerciaux au sens du décret législatif n° 114 du 31 mars 1998 (Refonte des dispositions en matière de commerce, aux termes du quatrième alinéa de l'art. 4 de la loi n° 59 du 15 mars 1997) ;
- b) Parcs de stationnement publics avec plus de 150 emplacements ;
- c) Pistes de ski de descente d'une longueur inclinée de plus de 500 mètres ou occupant une surface de plus de 1,5 hectare, pistes de ski de fond d'une longueur de plus d'1 kilometre, remontées mécaniques (téléphériques ou funiculaires) – à l'exception des téléskis et des remontées à pinces fixes monocâbles d'une longueur inclinée de 500 mètres au plus et d'un débit horaire maximal de 1 800 personnes – ainsi que pistes cyclables d'une longueur de plus d'1 kilometre ;
- d) Dérivation de plus de 200 litres par seconde d'eaux superficielles et aménagement des ouvrages y afférents, ainsi que dérivation de plus de 50 litres par seconde d'eaux souterraines et forages y afférents ;
- e) Pôles, plate-formes et terminaux intermodaux ;
- f) Barrages et bassins d'accumulation visés aux lois sectorielles, destinés à retenir, à réguler les eaux ou à les stocker de façon permanente, d'une capacité comprise entre 10 000 et 100 000 mètres cubes ;
- g) Routes non urbaines secondaires et routes urbaines d'une longueur de plus de 1 500 mètres non comprises dans l'annexe A, autres routes et chemins d'exploitation susceptibles de subir des travaux d'élargissement de la chaussée d'une longueur de plus d'1 kilometre, nouvelles routes et nouveaux chemins d'exploitation d'une longueur comprise entre 500 et 2 000 mètres, ainsi que pistes de chantier provisoires d'une longueur de plus de 500 mètres ;
- h) Voies ferrées régionales ou locales ;
- i) Lignes de tramway et de métro ou lignes analogues de type particulier servant exclusivement ou principalement au transport des personnes ;
- j) Réseaux de distribution d'eau potable d'une lon-

- esclusivamente o principalmente adibite al trasporto di passeggeri;
- j) acquedotti di nuovo tracciato con una lunghezza superiore ai 20 chilometri;
 - k) edifici di qualsiasi destinazione con volume complessivo superiore a 10.000 metri cubi;
 - l) nuove opere di regolazione del corso dei fiumi e dei torrenti, nuove canalizzazioni destinati ad incidere sul regime delle acque;
 - m) nuovi aeroporti ed interventi sugli aeroporti esistenti che comportano l'edificazione di volumi superiori a 10.000 metri cubi o la pavimentazione di superfici superiori a 20.000 metri quadri, altiporti, eliporti, aviosuperfici ed elisuperfici non occasionali;
 - n) impianti di smaltimento e di recupero, questi ultimi per i procedimenti rientranti nelle procedure ordinarie di autorizzazione di cui all'articolo 208 del d.lgs. 152/2006, di rifiuti pericolosi, relativi alle operazioni di smaltimento D13, D14 e D15, nonché alle operazioni di recupero R13;
 - o) impianti di smaltimento e recupero, questi ultimi per i procedimenti rientranti nelle procedure ordinarie di autorizzazione di cui all'articolo 208 del d.lgs. 152/2006, di rifiuti non pericolosi, relativi alle operazioni di smaltimento D13, D14 e D15 e alle operazioni di recupero R13, nonché impianti di discarica per rifiuti speciali inerti, aventi una capacità complessiva compresa fra 30.000 e 50.000 metri cubi e per rifiuti urbani aventi capacità complessiva inferiore a 50.000 mc;
 - p) impianti di smaltimento e di recupero, questi ultimi qualora non assoggettati alle procedure semplificate di cui all'articolo 216 del d.lgs. 152/2006, di rifiuti non pericolosi, con capacità complessiva superiore a 10 tonnellate/giorno (operazioni di cui agli allegati B e C, della parte IV, del d.lgs. 152/2006);
 - q) impianti di depurazione delle acque con potenzialità superiore a 10.000 abitanti equivalenti;
 - r) elettrodotti aerei esterni per il trasporto di energia elettrica, non facenti parte della rete elettrica di trasmissione statale, con tensione nominale superiore a 100 kV e tracciato di lunghezza compreso fra 3 e 10 chilometri.
8. Altri progetti:
- a) villaggi turistici e campeggi di superficie superiore a 25.000 metri quadri e aree di sosta per autocaravan con capacità superiore a 100 posti;
 - b) alberghi e residenze turistico-alberghiere con capacità ricettiva oltre 30 posti letto o volume edificato superiore a 10.000 metri cubi;
 - c) piste permanenti per corse e prove di automobili, motociclette ed altri veicoli a motore;
 - d) centri di raccolta, stoccaggio e rottamazione di

- g) longueur de plus de 20 kilomètres ;
- k) Bâtiments à usages divers d'un volume total de plus de 10 000 mètres cubes ;
 - l) Nouveaux ouvrages de régularisation des rivières et des torrents et nouvelles canalisations destinées à influencer sur le débit des cours d'eau ;
 - m) Aéroports (réalisation de volumes de plus de 10 000 mètres cubes ou revêtement de sols d'une surface de plus de 20 000 mètres carrés), altiports, héliports, terrains d'aviation et hélisurfaces non provisoires ;
 - n) Installations d'élimination et – limitativement aux opérations relevant des procédures d'autorisation ordinaires visées à l'art. 208 du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006 – de récupération des déchets dangereux visées aux points D13, D14 et D15 de l'annexe B et au point R13 de l'annexe C ;
 - o) Installations d'élimination et – limitativement aux opérations relevant des procédures d'autorisation ordinaires visées à l'art. 208 du décret législatif n° 152/2006 – de récupération des déchets non dangereux visées aux points D13, D14 et D15 de l'annexe B et au point R13 de l'annexe C et décharges de déchets spéciaux inertes d'une capacité totale comprise entre 30 000 et 50 000 mètres cubes et de déchets urbains d'une capacité globale de moins de 50 000 mètres cubes ;
 - p) Installations de traitement et – limitativement aux opérations qui ne relèvent pas des procédures simplifiées visées à l'art. 216 du décret législatif n° 152/2006 – de récupération des déchets non dangereux par les opérations énumérées aux annexes B et C de la quatrième partie dudit décret législatif, d'une capacité totale de plus de 10 tonnes par jour ;
 - q) Installations d'épuration des eaux usées d'une capacité de traitement de plus de 10 000 équivalents habitants ;
 - r) Lignes aériennes de transport d'électricité ne faisant pas partie du réseau national de distribution électrique, d'une tension nominale de plus de 100 kV et d'une longueur comprise entre 3 et 10 kilomètres.

8. Autres projets :

- a) Villages de vacances et terrains de camping d'une surface de plus de 25 000 mètres carrés et terrains de caravanning d'une capacité de plus de 100 places ;
- b) Hôtels et résidences touristiques et hôtelières d'une capacité de plus de 30 lits ou d'un volume bâti de plus de 10 000 mètres cubes ;
- c) Pistes permanentes de courses et d'essais pour automobiles, motos et autres véhicules à moteur ;

- rottami di ferro, autoveicoli e simili con superficie superiore a 1 ettaro;
- e) banchi di prova per motori, turbine, reattori, quando l'area impegnata supera i 500 metri quadri;
 - f) fabbricazione di fibre minerali artificiali;
 - g) fabbricazione, condizionamento, carico o messa in cartucce di esplosivi;
 - h) stoccaggio di petrolio, prodotti petroliferi, petrolchimici e chimici pericolosi, a sensi della d.lgs. 65/2003, con capacità complessiva superiore a 1.000 metri cubi;
 - i) cave e torbiere;
 - j) depositi di fanghi compresi quelli provenienti dagli impianti di trattamento delle acque reflue urbane, con capacità superiore a 10.000 metri cubi;
 - k) impianti per il recupero o la distruzione di sostanze esplosive;
 - l) stabilimenti di squartamento con capacità di produzione superiore a 30 tonnellate al giorno;
 - m) parchi tematici di superficie superiore a 5 ettari;
 - n) rifugi alpini con capacità ricettiva superiore a 30 posti letto;
 - o) tipografie che occupano una volumetria superiore a 5.000 metri cubi;
 - p) impianti di verniciatura che occupano una volumetria superiore a 5.000 metri cubi;
 - q) servizi industriali di lavanderia che occupano una volumetria superiore a 5.000 metri cubi;
 - r) impianti di produzione e trattamento materiali da costruzione che occupano una volumetria superiore a 5.000 metri cubi;
 - s) sviluppo e stampa di prodotti cinematografici e fotografici che occupano una volumetria superiore a 5.000 metri cubi;
 - t) fabbricazione di carta e cartoni;
 - u) progetti di cui all'allegato A che servono esclusivamente o essenzialmente per lo sviluppo ed il collaudo di nuovi metodi o prodotti e che non sono utilizzati per più di due anni;
 - v) ogni modificazione o estensione dei progetti elencati nel presente allegato, già autorizzati, realizzati o in fase di realizzazione, che possono avere notevoli ripercussioni negative sull'ambiente.
- d) Installations de collecte, de stockage et d'élimination de ferrailles, de carcasses de véhicules et autres déchets ferreux similaires, d'une surface de plus d'1 hectare ;
 - e) Bancs d'essai pour moteurs, turbines ou réacteurs occupant une surface de plus de 500 mètres carrés ;
 - f) Installations de fabrication de fibres minérales artificielles ;
 - g) Installations de fabrication, de conditionnement, de chargement et d'encartouchage des explosifs ;
 - h) Installations de stockage de pétrole et de produits pétroliers, pétrochimiques et chimiques dangereux au sens du décret législatif n° 65 du 14 mars 2003, d'une capacité totale de plus de 1 000 mètres cubes ;
 - i) Carrières et tourbières ;
 - j) Dépôts de boues, y compris les boues de traitement des eaux usées urbaines, d'une capacité de plus de 10 000 mètres cubes ;
 - k) Installations de récupération ou de destruction des matières explosives ;
 - l) Ateliers d'équarrissage d'une capacité de production de plus de 30 tonnes par jour ;
 - m) Parcs thématiques d'une surface de plus de 5 hectares ;
 - n) Refuges de montagne d'une capacité d'accueil de plus de 30 lits ;
 - o) Imprimeries d'un volume de plus de 5 000 mètres cubes ;
 - p) Ateliers de vernissage d'un volume de plus de 5 000 mètres cubes ;
 - q) Blanchisseries industrielles d'un volume de plus de 5 000 mètres cubes ;
 - r) Installations de fabrication et de travail de matériaux de construction d'un volume de plus de 5 000 mètres cubes ;
 - s) Installations de développement et d'impression de produits cinématographiques et photographiques d'un volume de plus de 5 000 mètres cubes ;
 - t) Installations de fabrication de papier et de carton ;
 - u) Projets visés à l'annexe A qui servent exclusivement ou essentiellement à la mise au point ou à l'essai de nouvelles méthodes ou de nouveaux produits, pendant une période qui ne dépasse pas deux ans ;
 - v) Toute modification ou extension des projets énumérés à la présente annexe, susceptibles de produire de lourdes retombées négatives sur l'environnement, déjà été autorisés, réalisés ou en cours de réalisation.

ALLEGATO F
Criteri per la verifica di assoggettabilità
(articolo 17 della l.r. 12/2009)

La verifica di assoggettabilità alla valutazione di impatto ambientale (c.d. screening) di cui all'articolo 17 è la procedura finalizzata a valutare se un progetto può determinare impatti negativi significativi sull'ambiente e se, pertanto, debba essere sottoposto alla valutazione di impatto ambientale. Tale verifica deve essere effettuata tenendo conto dei pertinenti criteri di selezione riportati nell'allegato III della direttiva VIA e trasposti integralmente nell'allegato V alla parte seconda del d.lgs. 152/2006. La valutazione da parte della struttura regionale competente in merito alla verifica di assoggettabilità, ai sensi dell'articolo 17, è effettuata tenendo in considerazione i seguenti criteri:

1. Caratteristiche dei progetti. Le caratteristiche dei progetti devono essere considerate tenendo conto, in particolare:
 - a) delle dimensioni del progetto e della concezione dell'insieme del progetto;
 - b) del cumulo con altri progetti realizzati e/o approvati;
 - c) dell'utilizzazione di risorse naturali, in particolare suolo, territorio, acqua e biodiversità;
 - d) della produzione di rifiuti;
 - e) dell'inquinamento e disturbi ambientali;
 - f) della vulnerabilità al rischio di gravi incidenti, per quanto riguarda, in particolare, le sostanze o le tecnologie utilizzate e alle calamità pertinenti il progetto medesimo, inclusi quelli dovuti al cambiamento climatico, in base alle conoscenze scientifiche;
 - g) dei rischi per la salute umana quali, a titolo esemplificativo e non esaustivo, quelli dovuti alla contaminazione dell'acqua o all'inquinamento atmosferico.
2. Localizzazione dei progetti. Deve essere considerata la sensibilità ambientale delle aree geografiche che possono risentire dell'impatto dei progetti, tenendo conto, in particolare:
 - a) dell'utilizzazione attuale del territorio;
 - b) della ricchezza relativa, della disponibilità e della qualità e capacità di rigenerazione delle risorse naturali della zona (comprendenti suolo, territorio, acqua e biodiversità) e del relativo sottosuolo;
 - c) della capacità di carico dell'ambiente naturale, con particolare attenzione alle seguenti zone:
 - 1) zone umide, zone riparie, foci dei fiumi;
 - 2) zone montuose o forestali;
 - 3) riserve e parchi naturali;

ANNEXE F
Critères de vérification de l'applicabilité
de la procédure de l'ÉIE au sens de l'art. 17
e la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009

La vérification visée à l'art. 17 de la loi régionale n° 12 du 26 mai 2009 vise à évaluer si un projet peut produire des impacts négatifs notables sur l'environnement et si, partant, il doit être soumis à la procédure d'évaluation de l'impact sur l'environnement. Ladite vérification doit être effectuée compte tenu des critères de sélection visés à l'annexe III de la directive n° 2011/92/UE et intégralement transposés dans l'annexe V relatif à la deuxième partie du décret législatif n° 152 du 3 avril 2006. L'analyse par la structure régionale compétente en matière de vérification de l'applicabilité de la procédure d'évaluation de l'impact sur l'environnement au sens de l'art. 17 susmentionné tient compte des critères suivants :

1. Caractéristiques des projets. Les caractéristiques des projets doivent être considérées notamment par rapport :
 - a) À la dimension et à la conception de l'ensemble du projet ;
 - b) Au cumul avec d'autres projets existants et/ou approuvés ;
 - c) À l'utilisation des ressources naturelles, en particulier le sol, les terres, l'eau et la biodiversité ;
 - d) À la production de déchets ;
 - e) À la pollution et aux nuisances environnementales ;
 - f) Au risque de catastrophes et/ou d'accidents majeurs en rapport avec le projet concerné, notamment dus au changement climatique, compte tenu de l'état des connaissances scientifiques ;
 - g) Aux risques pour la santé humaine, tels que, à titre d'exemple non exhaustif, les risques dus à la contamination de l'eau ou à la pollution atmosphérique.
2. Localisation des projets. La sensibilité environnementale des zones géographiques susceptibles d'être affectées par le projet doit être considérée en prenant notamment en compte :
 - a) L'utilisation actuelle des terres ;
 - b) La richesse relative, la disponibilité, la qualité et la capacité de régénération des ressources naturelles de la zone (y compris le sol, les terres, l'eau et la biodiversité) et de son sous-sol ;
 - c) La capacité de charge de l'environnement naturel, en accordant une attention particulière aux zones suivantes :
 - 1) Zones humides, rives, estuaires.
 - 2) Zones de montagnes et de forêts ;

- 4) aree che compongono la rete Natura 2000 e che includono i Siti di Importanza Comunitaria (SIC), successivamente designati quali Zone Speciali di Conservazione (ZSC), e le Zone di Protezione Speciale (ZPS) (direttiva 92/43/CEE, d.P.R. 357/1997, direttiva 2009/147/CE;
 - 5) zone nelle quali gli standard di qualità ambientale fissati dalla normativa europea sono già stati superati (zone in cui si è già verificato, o nelle quali si ritiene che si verifichi, il mancato rispetto degli standard);
 - 6) zone a forte densità demografica;
 - 7) zone di importanza paesaggistica, storica, culturale o archeologica;
 - 8) territori con produzioni agricole di particolare qualità e tipicità di cui all'articolo 21 del decreto legislativo 18 maggio 2001, n. 228 (Orientamento e modernizzazione del settore agricolo, a norma dell'articolo 7 della l. 5 marzo 2001, n. 57).
3. Caratteristiche dell'impatto potenziale. Gli impatti potenzialmente significativi dei progetti devono essere considerati in relazione ai criteri stabiliti ai punti 1 e 2 e tenendo conto, in particolare:
- a) dell'entità ed estensione dell'impatto quali, a titolo esemplificativo e non esaustivo, l'area geografica e la densità della popolazione potenzialmente interessata;
 - b) della natura dell'impatto;
 - c) della natura transfrontaliera dell'impatto;
 - d) dell'intensità e della complessità dell'impatto;
 - e) della probabilità dell'impatto;
 - f) della prevista insorgenza, durata, frequenza e reversibilità dell'impatto;
 - g) del cumulo tra l'impatto del progetto in questione e l'impatto di altri progetti realizzati e/o approvati;
 - h) della possibilità di ridurre l'impatto in modo efficace.

I sopracitati criteri, con particolare riguardo a quelli relativi al cumulo con altri progetti e alla localizzazione degli stessi, oltre che nell'ambito della procedura di verifica di assoggettabilità al fine della valutazione finale, concorrono a definire una riduzione delle soglie di cui all'allegato B e devono essere tenuti in considerazione anche quali criteri di selezione preventiva, relativamente alle suddette soglie, con l'obiettivo di tutelare le aree a maggiore sensibilità ambientale. Pertanto, qualora sussista almeno una delle condizioni derivanti dall'applicazione dei criteri di selezione illustrati nei successivi punti 4, 5 e 6, le soglie dimensionali, ove previste nell'allegato B, sono ridotte del 50 per cento.

La riduzione del 50 per cento delle soglie si applica ai progetti, relativi ad opere o interventi di nuova realizzazione,

- 3) Réserves et parcs naturels ;
- 4) Aires insérées dans le réseau *Natura 2000*, y compris les sites d'importance communautaire (SIC), ensuite classés zones spéciales de conservation (ZSC), et les zones de protection spéciale (ZPS), en vertu de la directive 92/43/CEE, du décret du président de la République n° 357 du 8 septembre 1997 et de la directive 2009/147/CE ;
- 5) Zones de dépassement réel ou potentiel des normes de qualité environnementale établies par les dispositions de l'Union européenne ;
- 6) Zones à forte densité démographique ;
- 7) Zones d'importance paysagère, historique, culturelle ou archéologique ;
- 8) Territoires d'origine de produits agricoles typiques et de qualité au sens de l'art. 21 du décret législatif n° 228 du 18 mai 2001 (Orientation et modernisation du secteur agricole aux termes de l'art. 7 de la loi n° 57 du 5 mars 2001).

3. Caractéristiques de l'impact potentiel. Les incidences notables probables qu'un projet pourrait avoir sur l'environnement doivent être considérées en fonction des critères énumérés aux points 1 et 2, en tenant compte notamment de :

- a) L'ampleur et l'étendue spatiale de l'impact, (à titre d'exemple non exhaustif, zone géographique et importance de la population susceptible d'être touchée) ;
- b) La nature de l'impact ;
- c) La nature transfrontalière de l'impact ;
- d) L'intensité et la complexité de l'impact ;
- e) La probabilité de l'impact ;
- f) Le début, la durée, la fréquence et la réversibilité attendus de l'impact ;
- g) Le cumul de l'impact du projet en cause avec celui d'autres projets existants et/ou approuvés ;
- h) La possibilité de réduire l'impact de manière efficace.

Les critères susmentionnés, et notamment ceux relatifs au cumul avec d'autres projets et à la localisation des projets, non seulement sont pris en considération dans le cadre de la procédure de vérification de l'applicabilité de l'ÉIE, mais concourent également à la réduction des dimensions établies à l'annexe B et sont appliqués à titre préventif en vue de la sauvegarde des zones les plus sensibles du point de vue environnemental. Ainsi, lorsqu'il subsiste au moins l'une des conditions évoquées par les critères qui seront illustrés aux points 4, 5 et 6 ci-dessous, les dimensions prévues à ladite annexe B sont réduites de 50 p. 100.

Ladite réduction de 50 p. 100 s'applique aux projets relatifs aux travaux et aux ouvrages nouveaux, sans préjudice des dispositions de la lettre b) du septième alinéa de l'art. 6 du

fatto salvo quanto già previsto dall'articolo 6, comma 7, lettera b), del d.lgs. 152/2006 in relazione ai nuovi progetti ricadenti, anche parzialmente, in aree naturali protette (come definite dalla legge 6 dicembre 1991, n. 394 (Legge quadro sulle aree protette)). La riduzione del 50 per cento delle soglie si applica in un'unica soluzione anche nel caso di presenza contemporanea di più criteri.

4. Criterio del cumulo con altri progetti. Un singolo progetto deve essere considerato anche in riferimento ad altri progetti localizzati nel medesimo contesto ambientale e territoriale. Tale criterio consente di evitare:
 - a) la frammentazione artificiosa di un progetto, di fatto riconducibile ad un progetto unitario;
 - b) che la valutazione dei potenziali impatti ambientali sia limitata al singolo intervento, senza tenere conto dei possibili impatti ambientali derivanti dall'interazione con altri progetti localizzati nel medesimo contesto ambientale e territoriale.

Il criterio del "cumulo con altri progetti" è considerato in relazione a progetti relativi ad opere o interventi di nuova realizzazione ed appartenenti alla stessa categoria progettuale, ricadenti in un ambito territoriale entro il quale non possono essere esclusi impatti cumulati sulle diverse componenti ambientali, e per i quali le caratteristiche progettuali, definite dai parametri dimensionali stabiliti nell'allegato B, sommate a quelle dei progetti già autorizzati nel medesimo ambito territoriale, determinano il superamento della soglia dimensionale fissata nel medesimo allegato B per la specifica categoria progettuale. Gli ambiti territoriali entro i quali è considerato il suddetto criterio sono i seguenti:

- a) una fascia di un chilometro per le opere lineari (500 m. dall'asse del tracciato), con esclusione delle intersezioni e degli allacciamenti;
- b) una fascia di un chilometro per le opere puntuali e per le opere areali (a partire dal perimetro esterno dell'area occupata dal progetto proposto).

La sussistenza delle condizioni sopra elencate comporta una riduzione del 50 per cento delle soglie relative alla specifica categoria progettuale indicate nell'allegato B.

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B, ad esclusione dei progetti di cui al punto 7, lettera k). Sono esclusi, inoltre, dall'applicazione del presente criterio i progetti la cui realizzazione sia prevista da un piano o programma già sottoposto alla procedura di VAS ed approvato, nel caso in cui nel piano o programma sia stata già definita e valutata la localizzazione dei progetti oppure siano stati individuati specifici criteri e condizioni per l'approvazione, l'autorizzazione e la realizzazione degli stessi.

décret législatif n° 152/2006 qui concernent les projets de travaux et d'ouvrages nouveaux compris, ne serait-ce que partiellement, dans les espaces naturels protégés au sens de la loi n° 394 du 6 décembre 1991 (Loi-cadre en matière d'espaces protégés). Au cas où plusieurs critères seraient applicables, la réduction de 50 p. 100 s'applique une seule fois.

4. Critère relatif au cumul avec d'autres projets. Pour chaque projet, il y a lieu de tenir compte également des autres projets situés dans le même contexte environnemental et territorial, en vue d'éviter :
 - a) Qu'un projet soit fractionné de manière artificieuse ;
 - b) Que l'évaluation de l'impact sur l'environnement d'un projet néglige les impacts cumulés dérivant de l'interaction entre plusieurs projets situés dans le même contexte environnemental et territorial.

Ce critère s'applique aux travaux et aux ouvrages nouveaux qui relèvent d'une même catégorie, concernent une aire dont les éléments environnementaux sont susceptibles de subir des impacts cumulés et présentent des dimensions au sens de l'annexe B susmentionnée telles que le résultat de leur addition avec les dimensions des travaux et ouvrages déjà autorisés dans l'aire en cause dépasse les dimensions établies par ladite annexe B. Ce critère s'applique aux aires ci-après :

- a) Surfaces comprises dans une marge de recul de 500 mètres de chaque côté de tout ouvrage linéaire, sauf à la hauteur des intersections et des branchements ;
- b) Surfaces comprises dans une marge de recul de 1 kilomètre depuis les ouvrages ponctuels ou le périmètre extérieur de l'aire occupée par le projet.

Lorsqu'il subsiste une ou plusieurs des conditions ci-dessus, les dimensions indiquées à l'annexe B pour la catégorie de travaux et ouvrages concernée sont réduites de 50 p. 100.

Par ailleurs, tous les projets dont la réalisation est prévue par des plans ou des programmes déjà soumis à une procédure d'ÉIE et approuvés sont exclus de l'application du critère en cause, lorsque lesdits plans ou programmes établissent la localisation des projets concernés ou les critères et les conditions spécifiques pour l'approbation, l'autorisation et la réalisation de ceux-ci.

5. Criterio del rischio di incidenti, per quanto riguarda, in particolare, le sostanze o le tecnologie utilizzate. Per i progetti elencati nell'allegato B, inerenti agli stabilimenti di cui al decreto legislativo 26 giugno 2015, n. 105 (Attuazione della direttiva 2012/18/UE relativa al controllo dei pericoli di incidenti rilevanti connessi con determinate sostanze pericolose) soggetti a rischio di incidente rilevante, è prevista una riduzione del 50 per cento delle soglie.

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B inerenti agli stabilimenti soggetti a rischio di incidenti rilevanti.

6. Criterio della localizzazione dei progetti. Per i progetti localizzati in aree considerate sensibili, in relazione alla capacità di carico dell'ambiente naturale, le soglie individuate nell'allegato B sono ridotte del 50 per cento. Di seguito si riporta, per ciascuna tipologia di area sensibile, la definizione, i riferimenti normativi, l'ambito di applicazione, i dati di riferimento e la relativa fonte.

- a) zone umide. Per zone umide, si intende "uno specchio d'acqua privo di affluenti superficiali o servito da affluenti superficiali di portata minima, caratterizzato dalla bassa profondità delle acque, dalla diffusa presenza di vegetazione acquatica emersa e dall'assenza di stratificazione termica o di termoclino durevole sull'intera superficie o sulla massima parte di essa" (articolo 34, comma 2, lettera a), della legge regionale 6 aprile 1998, n. 11 (Normativa urbanistica e di pianificazione territoriale della Valle d'Aosta)).

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B.

Dati di riferimento: zone cartografate ai sensi dell'articolo 34 della l.r. 11/1998, e zone umide di importanza internazionale (Convenzione di Ramsar del 2 febbraio 1971, resa esecutiva con decreto del Presidente della Repubblica 13 marzo 1976, n. 448, e con il successivo decreto del Presidente della Repubblica 11 febbraio 1987, n. 184).

Fonti:

- 1) sistema di conoscenze territoriali (SCT) – Ambiti inedificabili – Articolo 34 l.r. 11/1998 (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia);
- 2) geoportale del Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare (www.pcn.minambiente.it);

5. Critère du risque d'accidents lié notamment aux matières ou aux technologies utilisées. Dans le cas des projets visés à l'annexe B qui concernent les établissements mentionnés au décret législatif n° 105 du 26 juin 2015 (Application de la directive 2012/18/UE concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses), les seuils y afférents sont réduits de 50 p. 100.

Ce critère est pris en compte pour tous les projets évoqués à l'annexe B qui concernent les établissements à risques d'accidents majeurs.

6. Critère de la localisation du projet. Dans le cas des projets devant être réalisés dans des aires considérées comme sensibles du point de vue de la capacité de charge du milieu naturel, les dimensionnels établies à l'annexe B sont réduites de 50 p. 100. Les différents types d'aire sensible sont énumérés ci-dessous, avec leur définition, leurs dispositions de référence, leur champ d'application, leurs données de référence et les sources y afférentes :

- a) Zone humide : on entend par « zone humide » toute nappe d'eau dépourvue de tributaires superficiels, ou ayant uniquement des affluents superficiels de faible débit, caractérisée par des eaux peu profondes, par une riche végétation aquatique émergente, ainsi que par l'absence de stratification thermique ou de thermocline durable sur toute la surface ou sur la plus grande partie de celle-ci, aux termes de la lettre a) du deuxième alinéa de l'art. 34 de la loi régionale n° 11 du 6 avril 1998 (Dispositions en matière d'urbanisme et de planification territoriale en Vallée d'Aoste).

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B.

Données de référence : zones cartographiées au sens de l'art. 34 de la LR n° 11/1998 et zones humides d'importance internationale au sens de la Convention de Ramsar du 2 février 1971, rendue applicable par le décret du président de la République n° 448 du 13 mars 1976 et par le décret du président de la République n° 184 du 11 février 1987.

Sources :

- 1) Système des connaissances territoriales (SCT) – Aires inconstructibles – art. 34 de la LR n° 11/1998 – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie ;
- 2) Géoportail du Ministère de l'environnement et de la protection du territoire et de la mer – www.pcn.minambiente.it.

- b) zone costiere – laghi. Per zone costiere, si intendono i territori contermini ai laghi compresi in una fascia della profondità di 300 metri dalla linea di battigia, anche per i territori elevati sui laghi (articolo 142, comma 1, lettere a) e b), del decreto legislativo 22 gennaio 2004, n. 42 (Codice dei beni culturali e del paesaggio, ai sensi dell'articolo 10 della legge 6 luglio 2002, n. 137)).

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B.

Dati di riferimento: vincoli derivanti dal d.lgs. 42/2004 (articolo 142 - Aree di rispetto corpi idrici).

Fonte:

- 1) SCT – PTP Vincoli paesaggistici – Fasce di rispetto dei laghi (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia);

- c) zone montuose. Per zone montuose, si intendono “le montagne per la parte eccedente 1.600 metri sul livello del mare per la catena alpina” (articolo 142, comma 1, lettera d), del d.lgs. 42/2004).

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B.

Dati di riferimento: vincoli derivanti dal d.lgs. 42/2004 (articolo 142 – zone montuose oltre 1.600 m. s.l.m.).

Fonte:

- 1) SCT – PTP Vincoli paesaggistici – zone montuose oltre 1.600 m. s.l.m. (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia);

- d) zone forestali. Riguardo alle zone forestali, si rimanda alla definizione di cui all'articolo 2, comma 6, del decreto legislativo 18 maggio 2001, n. 227 (Orientamento e modernizzazione del settore forestale, a norma dell'articolo 7 della L. 5 marzo 2001, n. 57).

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B.

Dati di riferimento: vincoli derivanti dal d.lgs. 42/2004 (articolo 142 – Boschi).

Fonti:

- 1) SCT – Vincoli paesaggistici – bosco di tutela;
2) SCT – tavola motivazionale M5 – bosco di tu-

- b) Bord de lac : on entend par « bord de lac » toute aire, y compris les élévations de terrains, limitrophe aux plans d'eau comprises dans une marge de recul de 300 mètres depuis la ligne du bord, au sens des lettres a) et b) du premier alinéa de l'art. 142 du décret législatif n° 42 du 22 janvier 2004 (Code des biens culturels et paysagers, aux termes de l'art. 10 de la loi n° 137 du 6 juillet 2002).

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B.

Données de référence : servitudes au sens de l'art. 142 (Marges de recul des cours et plans d'eau) du décret législatif n° 42/2004.

Source :

- 1) SCT – Plan territorial et paysager (PTP) – Servitudes paysagères – Marges de recul des lacs – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie.

- c) Zone de montagne : relativement aux Alpes, on entend par « zone de montagne » toute aire au-dessus des 1 600 mètres d'altitude, aux termes de la lettre d) du premier alinéa de l'art. 142 du décret législatif n° 42/2004.

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B.

Données de référence : servitudes au sens de l'art. 142 (Zones de montagne au-dessus des 1 600 m d'altitude) du décret législatif n° 42/2004.

Source :

- 1) SCT – PTP – Servitudes paysagères – Zones de montagne au-dessus des 1 600 mètres d'altitude – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie.

- d) Zone forestière : référence doit être faite à la définition visée au sixième alinéa de l'art. 2 du décret législatif n° 227 du 18 mai 2001 (Orientation et modernisation du secteur forestier, aux termes de l'art. 7 de la loi n° 57 du 5 mars 2001).

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B.

Données de référence : servitudes au sens de l'art. 142 (Forêts) du décret législatif n° 42/2004.

Sources :

tela – Piani regolatori comunali adeguati alla l.r. 11/1998 (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia);

- e) riserve e parchi naturali, zone classificate o protette ai sensi della normativa statale. Per riserve e parchi naturali, si intendono i parchi statali, i parchi naturali regionali e le riserve naturali statali, di interesse regionale e locale istituiti ai sensi della legge 394/1991.

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B per i quali, ai sensi dell'articolo 15, comma 1, lettera bbis), è previsto l'assoggettamento a VIA.
Dati di riferimento: elenco Ufficiale Aree Naturali Protette (EUAP).

Fonti:

- 1) SCT – Aree tutelate;
 - 2) SCT – PTP – Parchi e Riserve (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia);
- f) zone protette speciali. Per zone protette speciali designate ai sensi delle direttive 2009/147/CE e 92/43/CEE, si intendono le aree che compongono la rete Natura 2000 e che includono i Siti di Importanza Comunitaria (SIC), successivamente designati quali Zone Speciali di Conservazione (ZSC), e le Zone di Protezione Speciale (ZPS) (direttiva 92/43/CEE, d.P.R. 357/1997, direttiva 2009/147/CE).

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B.

Dati di riferimento: SIC e ZPS.

Fonte:

- 1) SCT – Aree tutelate (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia);
- g) zone nelle quali gli standard di qualità ambientale fissati dalla normativa europea sono già stati superati. Per zone nelle quali gli standard di qualità ambientale fissati dalla normativa europea sono già stati superati, si intendono, per la qualità dell'aria ambiente: le aree di superamento definite all'articolo 2, comma 1, lettera g), del decreto legislativo 13 agosto 2010, n. 155 (Attuazione della direttiva 2008/50/CE relativa alla qualità dell'aria ambiente e per un'aria più pulita in Europa), relative agli inquinanti di cui agli allegati XI e XIII del citato decreto.

Ambito di applicazione: si applica ai progetti

- 1) SCT – Servitudes paysagères – Forêts de protection ;
- 2) SCT – Table M5 – Forêts de protection – Plans régulateurs communaux adaptés à la LR n° 11/1998 – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie.

- e) Réserve ou parc naturel (espace classé ou protégé au sens des dispositions étatiques) : cette catégorie comprend les parcs nationaux, les parcs naturels régionaux et les réserves naturelles d'intérêt national, régional ou local institués au sens de la loi n° 394 du 6 décembre 1991.

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B qui doivent être soumis à la procédure d'évaluation de l'impact environnemental au sens de la lettre b bis) du premier alinéa de l'art. 15 de la LR n° 12/2009.

Données de référence : liste officielle des espaces naturels protégés (*Elenco ufficiale Aree naturali protette – EUAP*).

Sources :

- 1) SCT – Espaces protégés ;
 - 2) SCT – PTP – Parcs et réserves – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie.
- f) Zone spéciale de protection : on entend par « zone spéciale de protection » toute aire insérée dans le réseau *Natura 2000*, y compris les sites d'importance communautaire (SIC), ensuite classés zones spéciales de conservation (ZSC), et les zones de protection spéciale (ZPS), en vertu de la directive 92/43/CEE, du décret du président de la République n° 357/1997 et de la directive 2009/147/CE

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B.

Données de référence : SIC et ZPS.

Source :

- 1) SCT – Espaces protégés – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie.
- g) Zone de dépassement des valeurs de qualité environnementale établies par les dispositions de l'Union européenne : on entend par « zone de dépassement », relativement à la qualité de l'air ambiant, les aires visées à la lettre g) du premier alinéa de l'art. 2 du décret législatif n° 155 du 13 août 2010 (Application de la directive 2008/50/CE concernant la qualité de l'air ambiant et un air pur pour l'Europe) où les valeurs limites des polluants

dell'allegato B, qualora producano emissioni significative degli inquinanti oggetto di superamento nelle aree sopra definite, di cui ai seguenti punti:

- 1) 1.c), 2.a), 3.a), 3.b), 3.d), 3.e), 3.i), 3.j), 3.k), 3.l), 3.m), 4.f), 4.g), 5.a), 5.b), 6.a), 7.a), limitatamente allo sviluppo di zone industriali o produttive, 7.n), 7.o), 7.p), 8.f);

Dati di riferimento: dati di qualità dell'aria trasmessi dalle Regioni e Province autonome al Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare e all'ISPRA ai sensi dell'articolo 19 del d.lgs. 155/2010.

Fonte:

- 1) Relazione sullo stato dell'ambiente redatta e pubblicata sul sito ARPA VDA (<http://www.arpa.vda.it>);

Per la qualità delle acque dolci, costiere e marine: le zone di territorio designate come vulnerabili da nitrati di origine agricola, di cui all'articolo 92 del d.lgs. 152/2006 (direttiva 91/676/CEE).

Ambito di applicazione: si applica ai soli progetti dell'allegato B di cui ai punti 1.a), 1.c), 1.e).

Dati di riferimento: dati di qualità delle acque superficiali e sotterranee.

Fonte:

- 1) ARPA

- h) zone a forte densità demografica. Per zone a forte densità demografica, si intendono i centri abitati, come delimitati dagli strumenti urbanistici comunali, posti all'interno dei territori comunali con densità superiore a 500 abitanti per Km² e popolazione di almeno 50.000 abitanti (EUROSTAT).

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B, esclusi quelli riportati ai punti 7.a), 7.g).

Dati di riferimento: densità abitativa e popolazione nei territori comunali.

Fonte:

- 1) ISTAT (www.istat.it).

- i) zone di importanza storica, culturale o archeologica e aree di specifico interesse. Per zone di importanza storica, culturale o archeologica e aree di specifico interesse, si intendono:

mentionnés aux annexes XI et XIII dudit décret législatif ont déjà été dépassées.

Champ d'application : projets visés aux points ci-après de l'annexe B, lorsqu'ils entraînent, dans les zones en cause, l'émission de quantités significatives de polluants dont les valeurs limites ont déjà été dépassées :

- 1) 1.c), 2.a), 3.a), 3.b), 3.d), 3.e), 3.i), 3.j), 3.k), 3.l), 3.m), 4.f), 4.g), 5.a), 5.b), 6.a) et 7.a), limitativement au développement des zones industrielles ou de production, et 7.n), 7.o), 7.p) et 8.f).

Données de référence : données relatives à la qualité de l'air transmises par les Régions et les Provinces autonomes au Ministère de l'environnement et de la protection du territoire et de la mer et à l'Institut supérieur pour la protection et la recherche environnementales (*Istituto superiore per la protezione e la ricerca ambientale - ISPRA*), aux termes de l'art. 19 du décret législatif n° 155/2010.

Source :

- 1) Rapport sur l'état de l'environnement dressé par l'ARPE de la Vallée d'Aoste et publié sur le site de celle-ci – <http://www.arpa.vda.it>.

Par ailleurs, on entend par « zone de dépassement », relativement à la qualité des eaux douces, toute zone vulnérable aux nitrates d'origine agricole au sens de l'art. 92 du décret législatif n° 152/2006 (directive 91/676/CEE).

Champ d'application : projets visés aux points 1.a), 1.c) et 1.e) de l'annexe B.

Données de référence : données relatives à la qualité des eaux superficielles et souterraines.

Source :

- 1) ARPE de la Vallée d'Aoste.

- h) Zone à forte densité démographique : on entend par « zone à forte densité démographique » toute agglomération délimitée par les documents d'urbanisme d'une Commune ayant au moins 50 000 habitants et une densité supérieure à 500 habitants par km² (EUROSTAT).

Champ d'application : les projets visés à l'annexe B, à l'exception des projets indiqués aux points 7.a) et 7.g).

Données de référence : densité démographique et

- 1) gli immobili e le aree di cui agli articoli 10, comma 3, lettera a), e 136 del d.lgs. 42/2004;
- 2) le aree di specifico interesse di cui all'articolo 40 delle norme di attuazione del PTP;
- 3) le aree archeologiche.

Ambito di applicazione: tutti i progetti dell'allegato B.

Dati di riferimento:

- 1) vincoli derivanti dal d.lgs. 42/2004 (articoli 10, comma 3, lettera a), 136 e 142);
- 2) vincolo di cui all'articolo 40 delle norme di attuazione del PTP;

Fonti:

- 1) SCT – PTP Vincoli paesaggistici (vincolo derivante dalla legge 29 giugno 1939, n. 1497 (Protezione delle bellezze naturali), beni culturali);
- 2) SCT – PTP – Aree di specifico interesse (articolo 40 PTP);
- 3) SCT – tavola prescrittiva P1 Aree archeologiche – Piani regolatori comunali adeguati alla l.r. 11/1998 (<http://www.regione.vda.it> – sezione cartografia).

population des communes.

Source :

- 1) *ISTAT* – www.istat.it.

- i) Zone d'importance historique, culturelle ou archéologique ou aire revêtant un intérêt particulier : on entend par « zone d'importance historique, culturelle ou archéologique » ou « aire revêtant un intérêt particulier » :

- 1) Les biens immeubles et les aires visés à la lettre a) du troisième alinéa de l'art. 10 et à l'art. 136 du décret législatif n° 42/2004 ;
- 2) Les aires revêtant un intérêt particulier au sens de l'art. 40 des dispositions d'application du PTP ;
- 3) Les aires archéologiques.

Champ d'application : tous les projets visés à l'annexe B.

Données de référence :

- 1) Servitudes dérivant de la lettre a) du troisième alinéa de l'art. 10 et des art. 136 et 142 du décret législatif n° 42/2004 ;
- 2) Servitudes visées à l'art. 40 des dispositions d'application du PTP.

Sources :

- 1) SCT – PTP – Servitudes paysagères – Servitude dérivant de la loi n° 1497 du 29 juin 1939 (Protection des beautés naturelles), biens culturels ;
- 2) SCT – PTP – Aires revêtant un intérêt particulier au sens de l'art. 40 des dispositions d'application du PTP ;
- 3) SCT – Table P1 – Aires archéologiques – Plans régulateurs communaux adaptés à la LR n° 11/1998 – <http://www.regione.vda.it>, section réservée à la cartographie.

ALLEGATO G

Contenuti dello studio preliminare ambientale (articolo 17, comma 3)

1. Descrizione del progetto, comprese in particolare:
 - a) la descrizione delle caratteristiche del progetto (comprese le modalità di esecuzione, i tempi di at-

ANNEXE G

Contenus de l'étude environnementale préliminaire visée au troisième alinéa de l'art. 17 de la LR n° 12 du 26 mai 2009

1. Une description du projet, comprenant notamment :
 - a) La description des caractéristiques du projet (y compris les modalités d'exécution, les délais de ré-

- tuazione e la stima dei costi) e, ove pertinente, dei lavori di demolizione;
- b) la descrizione della localizzazione del progetto, in particolare per quanto riguarda la sensibilità ambientale delle aree geografiche che potrebbero essere interessate (compresa l'illustrazione dei vincoli territoriali ed ambientali caratterizzanti il sito oggetto di intervento).
2. La descrizione delle componenti dell'ambiente sulle quali il progetto potrebbe avere un impatto rilevante.
 3. La descrizione di tutti i probabili effetti rilevanti del progetto sull'ambiente risultanti da:
 - a) i residui e le emissioni previste e la produzione di rifiuti, ove pertinente;
 - b) l'uso delle risorse naturali, in particolare suolo, territorio, acqua, biodiversità, paesaggio e beni culturali.
 4. Descrizione delle misure previste per evitare, prevenire o ridurre e, se possibile, compensare gli impatti ambientali negativi e significativi sull'ambiente, sia durante la realizzazione, sia durante la gestione delle opere o degli interventi.
 5. Nella predisposizione delle informazioni e dei dati di cui al presente allegato si deve tenere conto, se del caso, dei criteri contenuti nell'allegato F.

ALLEGATO H

Contenuti dello studio di impatto ambientale (articolo 19)

1. Una descrizione del progetto, comprese in particolare:
 - a) descrizione dell'ambiente nel quale il progetto si inserisce;
 - b) illustrazione dei vincoli territoriali ed ambientali caratterizzanti il sito oggetto di intervento e verifica della compatibilità dell'intervento con la pianificazione territoriale ed ambientale;
 - c) descrizione delle caratteristiche del progetto e delle esigenze di utilizzazione del territorio durante le fasi di costruzione (con particolare riferimento alla gestione del cantiere) e di funzionamento, compresi, ove pertinenti, i lavori di demolizione necessari;
 - d) modalità di realizzazione dell'intervento e tempi di attuazione;
 - e) descrizione delle principali caratteristiche dei processi produttivi, con particolare riferimento a:
 - 1) natura e quantità dei materiali impiegati;
 - 2) valutazione del tipo e della quantità dei residui e

- alisation et les dépenses présumées) et, s'il y a lieu, des travaux de démolition nécessaires ;
- b) La description de la localisation du projet, et surtout de la sensibilité environnementale des zones susceptibles d'être affectées par celui-ci (y compris l'indication des servitudes territoriales et environnementales caractérisant le site concerné).
2. Une description des composantes du milieu susceptibles d'être affectées par le projet.
 3. Une description des incidences notables que le projet est susceptible d'avoir sur l'environnement résultant, entre autres :
 - a) Des résidus et des émissions prévues et, s'il y a lieu, de la production de déchets ;
 - b) De l'utilisation des ressources naturelles, en particulier le sol, les terres, l'eau, la biodiversité, le paysage et les biens culturels.
 4. Une description des mesures envisagées pour éviter, prévenir, réduire ou, si possible, compenser les incidences négatives notables du projet sur l'environnement tant pendant la réalisation des travaux que pendant l'exploitation des ouvrages.
 5. Au besoin, les critères indiqués à l'annexe F doivent être pris en compte dans la préparation du dossier contenant les informations et les données visées à la présente annexe.

ANNEXE H

Contenus de l'étude d'impact sur l'environnement visée à l'art. 19 de la LR n° 12 du 26 mai 2009

1. Une description du projet comprenant, notamment :
 - a) La description du milieu dans lequel le projet s'insère ;
 - b) L'indication des servitudes territoriales et environnementales caractérisant le site concerné et la vérification de la compatibilité du projet avec la planification territoriale et environnementale en vigueur ;
 - c) La description des caractéristiques du projet et des exigences en matière d'utilisation du sol lors des phases de construction (tout particulièrement en ce qui concerne la gestion du chantier) et de fonctionnement, y compris, s'il y a lieu, les travaux de démolition nécessaires ;
 - d) Les modalités et les délais de réalisation des travaux ;
 - e) La description des principales caractéristiques des processus de production, compte tenu notamment :

- delle emissioni previste (inquinamento dell'acqua, dell'aria e del suolo, rumore, vibrazione, luce, calore, radiazione, eccetera) risultanti dall'attività del progetto proposto;
- 3) descrizione della tecnica prescelta, con riferimento alle migliori tecniche disponibili a costi non eccessivi, e delle altre tecniche previste per prevenire le emissioni degli impianti e per ridurre l'utilizzo delle risorse naturali, confrontando le tecniche prescelte con le migliori tecniche disponibili.
2. Una descrizione delle alternative ragionevoli prese in esame dal proponente, compresa l'alternativa zero, con indicazione delle principali ragioni della scelta, sotto il profilo dell'impatto ambientale, e la loro comparazione con il progetto presentato.
 3. La descrizione degli aspetti pertinenti dello stato attuale dell'ambiente (scenario di base) e una descrizione generale della sua probabile evoluzione in caso di mancata attuazione del progetto, nella misura in cui i cambiamenti naturali rispetto allo scenario di base possano essere valutati con uno sforzo ragionevole in funzione della disponibilità di informazioni ambientali e conoscenze scientifiche.
 4. Una descrizione delle componenti dell'ambiente potenzialmente soggette ad un impatto importante da parte del progetto proposto, con particolare riferimento alla popolazione, alla salute umana, alla biodiversità alla fauna e alla flora, al suolo, all'acqua, all'aria, ai fattori climatici, ai beni materiali, compreso il patrimonio architettonico e archeologico, al paesaggio e all'interazione tra questi vari fattori; nel caso siano interessati Siti di Importanza Comunitaria (SIC), successivamente designati quali Zone Speciali di Conservazione (ZSC), e le Zone di Protezione Speciale (ZPS), una descrizione degli habitat e delle specie floristiche e faunistiche per la cui tutela i siti sono stati designati, dei possibili impatti a loro carico alla luce degli obiettivi di conservazione e delle eventuali mitigazioni o compensazioni proposte.
 5. Una descrizione dei probabili impatti rilevanti (diretti ed eventualmente indiretti, secondari, cumulativi, transfrontalieri, a breve, medio e lungo termine, permanenti e temporanei, positivi e negativi) del progetto proposto sull'ambiente, dovuti:
 - a) alla costruzione e all'esercizio del progetto, inclusi, ove pertinenti, i lavori di demolizione;
 - b) all'utilizzazione delle risorse naturali, in particolare del territorio, del suolo, delle risorse idriche e
- 1) De la nature et de la quantité des matériaux utilisés ;
 - 2) De l'estimation du type et de la quantités des résidus et des émissions attendus (pollution de l'eau, de l'air et du sol, bruit, vibration, lumière, chaleur, radiation, etc.), résultant du fonctionnement du projet proposé ;
 - 3) De la description de la technique choisie, compte tenu des meilleures techniques disponibles à des coûts non excessifs, et des autres techniques prévues pour prévenir les émissions des installations et pour réduire l'utilisation des ressources naturelles, en comparant les techniques choisies avec les meilleurs techniques disponibles.
2. Une description des solutions de substitution raisonnables qui ont été examinées par le porteur de projet, y compris l'alternative zéro, et une indication des principales raisons du choix effectué, eu égard aux incidences sur l'environnement, ainsi qu'une comparaison de celles-ci avec le projet présenté.
 3. Une description des aspects pertinents de l'état initial de l'environnement (scénario de référence) et un aperçu de l'évolution probable de l'environnement en l'absence de mise en œuvre du projet, dans la mesure où les changements naturels par rapport au scénario de référence peuvent être évalués moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles.
 4. Une description des facteurs de l'environnement susceptibles d'être affectés de manière notable par le projet proposé (population, santé humaine, biodiversité, faune, flore, sol, eau, air, climat, biens matériels, y compris le patrimoine architectural et archéologique et paysage) et interaction entre ces facteurs. Dans le cas où des sites d'importance communautaire (SIC), ensuite classés zones spéciales de conservation (ZSC), et des zones de protection spéciale (ZPS) seraient concernés, une description des habitats et des espèces de la flore et de la faune pour la protection desquels les sites et zones en cause ont été créés, des incidences que ces derniers peuvent subir compte tenu de leurs objectifs de conservation ainsi que des éventuelles mesures d'atténuation ou de compensation proposées.
 5. Une description des incidences notables que le projet proposé est susceptible d'avoir sur l'environnement (effets directs et éventuellement indirects, secondaires, cumulatifs, transfrontaliers, à court, moyen et long terme, permanents et temporaires, positifs et négatifs), résultant :
 - a) De la construction et du fonctionnement du projet, y compris, le cas échéant, des travaux de démolition ;
 - b) De l'utilisation des ressources naturelles, en particu-

- | | |
|---|--|
| <p>della biodiversità, tenendo conto, per quanto possibile, della disponibilità sostenibile di tali risorse;</p> <p>c) all'emissione di inquinanti, rumori, vibrazioni, luce, calore, radiazioni, alla creazione di sostanze nocive e allo smaltimento dei rifiuti;</p> <p>d) ai rischi per la salute umana, il patrimonio culturale, il paesaggio o l'ambiente (quali, a titolo esemplificativo e non esaustivo, in caso di incidenti o di calamità);</p> <p>e) al cumulo con gli effetti derivanti da altri progetti realizzati e/o approvati, tenendo conto di eventuali criticità ambientali esistenti, relative all'uso delle risorse naturali e/o ad aree di particolare sensibilità ambientale suscettibili di risentire degli effetti derivanti dal progetto;</p> <p>f) all'impatto del progetto sul clima (quali, a titolo esemplificativo e non esaustivo, natura ed entità delle emissioni di gas a effetto serra) e alla vulnerabilità del progetto al cambiamento climatico;</p> <p>g) alle tecnologie e alle sostanze utilizzate.</p> <p>6. Una descrizione dei previsti impatti ambientali significativi e negativi del progetto, derivanti dalla vulnerabilità del progetto al rischio di gravi incidenti o calamità pertinenti il progetto medesimo.</p> <p>7. Una descrizione delle misure previste per evitare, prevenire o ridurre e, se possibile, compensare gli impatti ambientali negativi e significativi sull'ambiente identificati del progetto, che devono riguardare sia le fasi di costruzione che di funzionamento.</p> <p>8. Analisi costi/benefici del progetto.</p> <p>9. Il progetto di monitoraggio dei potenziali impatti ambientali negativi e significativi derivanti dalla realizzazione e dall'esercizio del progetto, che include le responsabilità e le risorse necessarie per la realizzazione e la gestione del monitoraggio.</p> <p>10. Un riassunto non tecnico delle informazioni trasmesse sulla base dei numeri precedenti.</p> <p>11. La descrizione da parte del proponente dei metodi di previsione utilizzati per individuare e valutare gli impatti ambientali negativi e significativi derivanti dalla realizzazione e dall'esercizio del progetto, incluse le eventuali difficoltà (lacune tecniche o mancanza di conoscenze) incontrate dal proponente nella raccolta dei dati richiesti e nella previsione degli impatti.</p> <p>12. Un elenco di riferimenti che specifichi le fonti utilizzate per le descrizioni e le valutazioni incluse nello studio di impatto ambientale.</p> | <p>lier les terres, le sol, les ressources hydriques et la biodiversité, en tenant compte, dans la mesure du possible, de la disponibilité durable de ces ressources ;</p> <p>c) De l'émission de polluants, du bruit, de la vibration, de la lumière, de la chaleur et des radiations, de la création de nuisances et de l'élimination des déchets ;</p> <p>d) Des risques pour la santé humaine, pour le patrimoine culturel, pour le paysage ou pour l'environnement, comme, à titre d'exemple non exhaustif, en cas d'accident ou de catastrophe ;</p> <p>e) Du cumul avec les incidences d'autres projets existants et/ou approuvés, en tenant compte, le cas échéant, des problèmes environnementaux relatifs à l'utilisation des ressources naturelles et/ou des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement susceptibles d'être touchées ;</p> <p>f) Des incidences du projet sur le climat (à titre d'exemple non exhaustif, nature et importance des émissions de gaz à effet de serre) et de la vulnérabilité du projet au changement climatique ;</p> <p>g) Des technologies et des matières utilisées.</p> <p>6. Une description des incidences négatives notables attendues du projet sur l'environnement, qui résultent de la vulnérabilité du projet à des risques d'accidents ou de catastrophes majeurs en rapport avec le projet lui-même.</p> <p>7. Une description des mesures envisagées pour éviter, prévenir, réduire ou, si possible, compenser les incidences négatives notables du projet sur l'environnement, concernant les phases de construction et de fonctionnement.</p> <p>8. Une analyse coûts-avantages du projet.</p> <p>9. Les dispositifs prévus pour assurer le suivi des incidences négatives notables que la réalisation et le fonctionnement du projet sont susceptibles d'avoir sur l'environnement et les indications relatives aux responsabilités et aux ressources nécessaires pour la mise en place et la gestion du suivi.</p> <p>10. Un récapitulatif non technique des informations transmises relativement aux points précédents.</p> <p>11. Une description des méthodes de prévision utilisées pour identifier et évaluer les incidences négatives notables sur l'environnement résultant de la réalisation et du fonctionnement du projet, ainsi qu'une indication des difficultés (lacunes techniques ou absence de connaissances) éventuellement dans la collecte des données requises ou dans la prévision des impacts.</p> <p>12. Une liste de références précisant les sources utilisées pour les descriptions et les évaluations figurant dans l'étude d'impact sur l'environnement.</p> |
|---|--|

LAVORI PREPARATORI

- Disegno di legge n. 129;
- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 52 del 22/01/2018);
 - Presentato al Consiglio regionale in data 23/01/2018;
 - Assegnato alla III^a Commissione consiliare permanente in data 26/01/2018;
 - Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 21/01/2018;
 - Acquisito il parere della III^a Commissione consiliare permanente espresso in data 27/02/2018, con emendamenti e relazione del Consigliere BIANCHI;
 - Approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 15/03/2018 con deliberazione n. 3305/XIV;
 - Trasmesso al Presidente della Regione in data 19/03/2018;

TRAVAUX PREPARATOIRES

- Projet de loi n. 129;
- à l'initiative du Gouvernement Régional (délibération n. 52 du 22/01/2018);
 - présenté au Conseil régional en date du 23/01/2018;
 - soumis à la III^e Commission permanente du Conseil en date du 26/01/2018;
 - Transmis au Conseil permanent des collectivités locales – avis enregistré le 21/01/2018;
 - examiné par la III^e Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 27/02/2018, - avec amendements et rapport du Conseiller BIANCHI;
 - approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 15/03/2018 délibération n. 3305/XIV;
 - transmis au Président de la Région en date du 19/03/2018;

Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE 20 marzo 2018, n. 3.

Note all'articolo 1:

- ⁽¹⁾ La lettera b) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“b) valutazione di impatto ambientale (VIA): il processo di valutazione ambientale di progetti che comprende l'eventuale svolgimento di una verifica di assoggettabilità, la definizione dei contenuti dello studio di impatto ambientale, lo svolgimento di consultazioni, la valutazione del progetto, dello studio e degli esiti delle consultazioni, l'informazione sulla decisione e il monitoraggio;”.

- ⁽²⁾ La lettera c) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“c) effetti ambientali: l'alterazione qualitativa o quantitativa, diretta e indiretta, a breve e a lungo termine, permanente e temporanea, singola e cumulativa, positiva e negativa dell'ambiente, inteso come sistema di relazioni fra i fattori antropici,

naturalistici, chimico-fisici, climatici, paesaggistici, architettonici, culturali, agricoli, economici e sanitari, in conseguenza dell'attuazione sul territorio di piani o programmi nelle diverse fasi della loro realizzazione e gestione;”.

- ⁽³⁾ La lettera d) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“d) impatti ambientali: l'alterazione qualitativa o quantitativa, diretta e indiretta, a breve e a lungo termine, permanente e temporanea, singola e cumulativa, positiva e negativa dell'ambiente, inteso come sistema di relazioni fra i fattori antropici, naturalistici, chimico-fisici, climatici, paesaggistici, architettonici, culturali, agricoli, economici e sanitari, in conseguenza dell'attuazione sul territorio di progetti nelle diverse fasi della loro realizzazione, gestione e dismissione, nonché di eventuali malfunzionamenti;”.

Nota all'articolo 2:

- ⁽⁴⁾ La lettera i) del comma 2 dell'articolo 3 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“i) esprime il parere di VIA;”.

Note all'articolo 3:

- ⁽⁵⁾ La lettera bbis) del comma 1 dell'articolo 15 della leg-

ge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“bbis) i progetti di cui all'allegato B ricadenti, anche parzialmente, all'interno delle aree naturali protette, individuate ai sensi della legge 6 dicembre 1991, n. 394 (Legge quadro sulle aree protette), e dalla legge regionale 30 luglio 1991, n. 30 (Norme per l'istituzione di aree naturali protette).”

⁽⁶⁾ Il comma 2 dell'articolo 15 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“2. Per i progetti di cui agli allegati A e B, ricadenti, anche parzialmente, all'interno delle aree naturali protette, individuate ai sensi della l. 394/1991, e dalla l.r. 30/1991, le soglie dimensionali, ove previste, sono ridotte del 50 per cento.”

Nota all'articolo 5:

⁽⁷⁾ La lettera d) del comma 1 dell'articolo 16 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“d) lo svolgimento di consultazioni e concertazioni;”

Nota all'articolo 7:

⁽⁸⁾ Il comma 3 dell'articolo 18 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“3. La struttura competente avvia una fase di consultazione con il proponente e i soggetti competenti in materia territoriale ed ambientale, nella quale:

- a) verifica, sulla base della documentazione disponibile, anche con riferimento alla localizzazione prevista dal progetto, l'esistenza di eventuali incompatibilità con la normativa vigente;*
- b) esamina le principali alternative, compresa l'alternativa zero;*
- c) si pronuncia sulle condizioni per l'elaborazione del progetto, sul livello di dettaglio e sulle metodologie da adottare nello studio di impatto ambientale, tenendo conto delle conoscenze e dei metodi di valutazione disponibili e della possibilità per il proponente di raccogliere i dati richiesti.”*

Nota all'articolo 8:

⁽⁹⁾ Il comma 2 dell'articolo 19 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“2. Lo studio di impatto ambientale è predisposto secondo le indicazioni di cui all'allegato H e nel rispetto degli esiti della consultazione di cui all'articolo 18, qualora attivata.”

Note all'articolo 9:

⁽¹⁰⁾ Il comma 4 dell'articolo 20 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“4. La documentazione di cui al comma 1, eventualmente integrata ai sensi del comma 3, è depositata dal proponente presso gli uffici della struttura competente nel numero di copie dalla medesima richiesto e presso i Comuni nel cui territorio è realizzata l'opera o l'intervento.”

⁽¹¹⁾ La lettera b) del comma 4 dell'articolo 20 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“b) trasmettere l'istanza, completa degli allegati, ai soggetti competenti in materia territoriale ed ambientale interessati, qualora la realizzazione del progetto preveda autorizzazioni, pareri, nulla osta e assensi, comunque denominati, in materia ambientale o relativi al patrimonio culturale.”

Nota all'articolo 10:

⁽¹²⁾ L'articolo 22 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“Art. 22

(Concertazione con i soggetti competenti in materia territoriale ed ambientale)

- 1. I soggetti competenti in materia territoriale ed ambientale rendono le proprie determinazioni entro quarantacinque giorni dalla pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione prevista dall'articolo 20, comma 5, lettera a), ovvero nell'ambito della conferenza dei servizi eventualmente indetta dalla struttura competente.”*

Nota all'articolo 11:

⁽¹³⁾ L'articolo 23 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“Art. 23

(Valutazione dello studio di impatto ambientale e degli esiti della consultazione)

- 1. La fase di valutazione deve essere svolta entro novanta giorni dalla scadenza del termine di cui all'articolo 21, comma 1.*
- 2. La struttura competente acquisisce e valuta la documentazione presentata, nonché le risultanze della consultazione di cui all'articolo 21 e della concertazione di cui all'articolo 22, tenendone conto nel parere di VIA.*
- 3. Entro i primi trenta giorni della fase di valutazio-*

ne, il proponente, sulla base delle risultanze della consultazione e della concertazione, può richiedere alla struttura competente:

- a) un sintetico contraddittorio con i soggetti che hanno presentato pareri o osservazioni. Il verbale del contraddittorio è acquisito e valutato ai fini del provvedimento di VIA;
 - b) di modificare o integrare i documenti presentati.
4. Nel termine di cui al comma 3, la struttura competente può richiedere al proponente, in un'unica soluzione, integrazioni alla documentazione presentata.
 5. Per l'effettuazione delle modificazioni o integrazioni di cui ai commi 3 e 4, la struttura competente concede un termine che non può superare i sessanta giorni, prorogabili, su motivata istanza del proponente, previa valutazione da parte della struttura medesima.
 6. La struttura competente, ove ritenga rilevante per il pubblico la conoscenza dei contenuti delle modificazioni o integrazioni di cui ai commi 3 e 4, dà pubblico avviso dell'avvenuto deposito con le modalità di cui all'articolo 20, comma 5, lettera a), e dispone che il proponente ne depositi copia presso i Comuni nel cui territorio è realizzata l'opera o l'intervento. In tal caso, chiunque entro sessanta giorni dalla pubblicazione dell'avviso può presentare osservazioni.
 7. La presentazione di modificazioni o integrazioni sospende i termini per l'adozione del provvedimento di VIA, che riprendono a decorrere dalla data del deposito delle medesime ovvero dalla scadenza del termine di cui al comma 6.
 8. Nei casi in cui è necessario procedere ad accertamenti e indagini di particolare complessità, la struttura competente proroga il termine del procedimento di valutazione sino ad un massimo di ulteriori sessanta giorni dalla scadenza dei termini di cui al comma 1, dandone comunicazione al proponente.”.

Nota all'articolo 12:

⁽¹⁴⁾ L'articolo 24 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“Art. 24
(Decisione)

1. La struttura competente conclude la fase di VIA

con parere, da trasmettere alla Giunta regionale almeno trenta giorni prima della scadenza del termine di cui all'articolo 23, comma 1, per l'adozione del provvedimento di VIA, fatte salve eventuali sospensioni o proroghe dei termini procedurali disposte ai sensi del medesimo articolo 23.

2. Il provvedimento di VIA contiene le condizioni per la realizzazione, per l'esercizio e per la dismissione dei progetti.
3. Salvi i casi previsti dall'articolo 15, comma 3, non può farsi luogo all'inizio dei lavori senza che sia stato adottato il provvedimento di VIA. I lavori di realizzazione dei progetti sottoposti alla fase di valutazione devono essere iniziati entro cinque anni dalla pubblicazione del provvedimento di VIA. Tenuto conto delle caratteristiche del progetto, il provvedimento può stabilire un periodo più lungo. Trascorso detto periodo, salvo proroga concessa dalla Giunta regionale su istanza del proponente, la procedura di VIA deve essere reiterata.”.

Nota all'articolo 14:

⁽¹⁵⁾ L'articolo 26 della legge regionale 26 maggio 2009, n. 12 prevedeva quanto segue:

“Art. 26
(Monitoraggio)

1. Il provvedimento di VIA contiene ogni opportuna indicazione per la progettazione e lo svolgimento delle attività di controllo e di monitoraggio degli impatti.
2. Il monitoraggio degli impatti è effettuato dal proponente sulla base di quanto stabilito nel provvedimento di VIA. Il proponente deve comunicare alla struttura competente i risultati del monitoraggio e le eventuali misure correttive proposte.
3. Il monitoraggio assicura il controllo degli impatti significativi sull'ambiente provocati dalle opere o dagli interventi approvati, nonché la corrispondenza alle prescrizioni espresse sulla compatibilità ambientale degli stessi, anche al fine di individuare tempestivamente gli impatti negativi imprevisti e di consentire alla struttura competente di prescrivere le opportune misure correttive.
4. Delle modalità di svolgimento del monitoraggio, dei risultati e delle eventuali misure correttive deve essere data notizia sul sito web della Regione.”.